

Ovin Québec



FÉDÉRATION DES PRODUCTEURS
D'AGNEAUX ET MOUTONS DU QUÉBEC



CEPOQ
Centre d'expertise en production
ovine du Québec



SEMRPO



Ce bulletin de liaison est publié par la Fédération des producteurs d'agneaux et moutons du Québec (FPAMQ) affiliée à l'Union des producteurs agricoles (UPA).

Il est le résultat d'un travail concerté avec le Centre d'expertise en production ovine du Québec (CEPOQ) et la Société des éleveurs de moutons de race pure du Québec (SEMRPQ).

Sa mission est d'informer les producteurs ovins et les intervenants du milieu agricole par la présentation d'articles de fond sur les dossiers d'actualité, la vulgarisation et la divulgation des plus récentes recherches.

Fédération des producteurs d'agneaux et moutons du Québec (FPAMQ)

555, boul. Roland-Therrien, bureau 545

Longueuil, QC, J4H 4E7

Tél. : 450 679-0540 p. 8484 * Télécopieur : 450 674-4415

www.agneauduquebec.com

Centre d'expertise en production ovine du Québec (CEPOQ)

1642, rue de la Ferme, La Pocatière QC G0R 1Z0

Tél. : 418 856-1200 * Télécopieur : 418 856-6247

info@cepoq.com * www.cepoq.com

Société des éleveurs de moutons de race pure du Québec (SEMRPQ)

239, route 204, Saint-Damase, QC G0R 2X0

Téléphone: 418 359-3832* Télécopieur: 418 359-3172

sempq@cepoq.com * www.sempq.net

En page couverture : Sabrina Maltais, Les Fermes Solidar Inc.

Rédacteurs

Amina Baba-Khelil

Sylvain Blanchette

Langis Croft

Marion Dallaire

Catherine Element-Boulianne

Michelle Flis

Cathy Michaud

Robie Morel

Gaston Rioux

Amélie St-Pierre

Léda Villeneuve

Les opinions émises dans la revue n'engagent que leurs auteurs. La FPAMQ se réserve le droit de refuser toute insertion (article, publicité, etc.) sans avoir à le justifier.

ABONNEMENT OU ANNONCEURS: Marion Dallaire
mdallaire@upa.qc.ca ou 450-679-0540 Poste 8332

Retourner toute correspondance ne pouvant être livrée au Canada à :

La Fédération des producteurs d'agneaux et moutons du Québec

Maison de l'UPA

555 boulevard Roland-Therrien, bureau 545

Longueuil QC J4H 4E7

Téléphone : 450 679-0530

Télécopieur : 450 674-4415

Courriel : info@agneauduquebec.com

CONVENTION DE LA POST-PUBLICATION
NO° 40049100

SOMMAIRE

été 2013

volume 13, numéro 3

Mot du président Réflexion comme principe, action comme mot d'ordre	03
Sécurité du revenu ASRA 2012 : De nouveaux changements dans la compensation	05
Marché Ventes des agneaux lourds au Québec et en Ontario, Ventes des agneaux à l'encan de St-Hyacinthe, Ventes des agneaux de lait et légers en Ontario	07
Nouvelle de la SEMRPQ Assemblée générale annuelle Dates à mettre à votre agenda	08
Dossiers avec Financière agricole du Québec Nouvelle et rappel	10
Concours de photographie Édition 2013	11
Nouveaux projets Quatre projets en démarrage	12
Recherche, nouveau projet Analyse des performances et du potentiel des races et croisements ovins en situation commerciale	14
Projet les grands constats du sondage	16
Génétique Performances moyennes des races terminales évaluées sur le programme d'évaluation génétique GenOvis	18
Chronique du berger Balance électronique et gestion des pesées vont de pair	22
Vulgarisation Avez-vous déjà pensé essayer l'ensilage de maïs et les ensilages de céréales pour alimenter vos moutons ?	26
Santé « Quand santé rime avec biosécurité » : bilan de la tournée du CEPOQ hiver 2013	30
Programme québécois d'assainissement Tableau Maedi visna	34
Agence de vente des agneaux lourds Calendrier	35
Reportage DEP 2013 : Première cuvée en production ovine	36
Promotion Un combat tranchant, une promotion originale	37



Réflexion comme principe, action comme mot d'ordre



C'est le début de l'été et nous accomplissons tous nos tâches aux champs et en bergerie avec beaucoup d'ardeur. Certes, nous ne disposons que peu de temps pour le reste, mais je prends un moment afin de faire une introspection sur les sujets qui touchent notre secteur.

Comme je le disais, nous mettons tous le cœur à l'ouvrage, mais le cœur y est-il vraiment lorsque les marchés dépriment et les prix courbent l'échine ? Voici plusieurs mois que l'agneau se donne presque à l'encan. À Pâques, notre espoir avait fondu en même temps que les dernières neiges, car le marché n'avait pas été au rendez-vous comme par le passé. Il faut signaler que désormais nous devons composer avec de nouveaux joueurs qui sont entrés sur le marché. Notre mise en marché dans l'agneau lourd nous permet de garantir des ventes régulières et il sera important de préserver cet acquis durement obtenu. Notre Agence de vente a d'ailleurs géré de façon assurée un approvisionne-

ment et un écoulement réguliers afin d'éviter des débordements sur le marché tout au long des derniers mois. Faut-il de nouveau rappeler l'importance de la planification dans un contexte d'un marché plutôt morose ? Établir nos prévisions de production est le moyen privilégié pour éviter des surprises dans le futur, car **prévoir c'est déjà agir**. En effet, les prévisions sont des données de base qui serviront à mieux gérer le volume de façon optimale en enrayant les contraintes liées à une offre trop importante face à une demande plus modérée. Le principal enjeu étant de négocier de meilleures conditions de marché et par conséquent, d'assurer son développement.

Au moment où vous lirez ces lignes, le conseil d'administration de la Fédération se sera déjà penché sur la question du marché des deux catégories d'agneaux (lait et légers) afin de trouver une alternative à la situation actuelle. On se souvient qu'initialement notre projet de mise en place d'une commercialisation ordonnée visait l'ensemble des catégories d'agneaux et il est temps de nous positionner afin d'assurer une meilleure cohérence et équilibre dans le marché.

Tout dernièrement, nous avons reçu l'annonce de la nouvelle Politique de souveraineté alimentaire.

...Établir nos prévisions de production est le moyen privilégié pour éviter des surprises dans le futur, car prévoir c'est déjà agir...

Elle prône, entre autres, la promotion d'achats des produits du Québec sur le marché québécois par la différenciation et le développement de partenariats entre les divers maillons de la chaîne bioalimentaire. Ça tombe bien, car cette politique cadre parfaitement avec la vision que nous nous sommes donnée. Il est évident que c'est une opportunité supplémentaire à saisir afin de positionner notre produit et mieux le faire connaître auprès des divers acheteurs.



Ces dernières années, notre secteur a vécu de profonds changements en ce qui a trait à l'ASRA. La gestion du risque est établie aujourd'hui sur l'agneau et le kilogramme vendu (25 % et 75 % respectivement). Plus que jamais, le marché devient notre objectif. Il faut dire que nous nous sommes adaptés à ces changements, mais leurs effets s'en font encore ressentir. Notre cheptel entre 2011 et 2012 est passé de 149 159 brebis à 130 440 brebis, soit une baisse de 12,5%, selon les données de la Financière agricole. Au cours des prochains mois, nous devrons nous pencher sur la question de notre contribution au plan conjoint qui est encore établie à la brebis et l'ajuster en fonction du programme actuel. L'analyse qui en ressortira pourra ainsi alimenter vos échanges dans le cadre de

vos assemblées annuelles régionales.

Dans une autre veine et, à l'instar des autres secteurs, notre organisation devra amorcer la réflexion sur l'UPA du futur, et ce, autant pour nos régions que pour notre Fédération spécialisée. L'idée étant d'avoir une organisation permettant une meilleure cohésion et cohérence au sein même des actions et des revendications des producteurs. Le cas échéant, 2014 devrait être notre année butoir afin de mettre en œuvre et en application la nouvelle structure. De plus, une consultation sur le phénomène de l'intégration est organisée par l'UPA au niveau de l'ensemble des régions. Ce sera pour nous, une occasion de témoigner et de faire part de notre vision par rapport à ce phénomène en tenant compte de

notre réalité et de la spécificité de notre marché.

Il est par ailleurs important de faire un retour sur les travaux réalisés dans le cadre de la production de la brebis laitière. Les membres du comité de ce secteur ont été renouvelés au cours du mois d'avril dernier. Plus d'une année s'est écoulée depuis la formation de ce comité et plusieurs chantiers ont déjà été amorcés afin de répondre au besoin de ce secteur. Des demandes de financement pour la réalisation de quelques projets ont été obtenues et un exercice de planification stratégique a débuté dès le mois de juin dernier. Cet exercice devra aboutir sur une orientation clairement définie qui guidera les producteurs de ce secteur à atteindre les objectifs assignés. De plus, un projet a été lancé en avril avec plusieurs partenaires ce qui permettra de développer un programme d'évaluation génétique de la brebis laitière avec, comme base, le système d'analyses permettant d'évaluer les composantes du lait.

Je ne peux passer outre la question du renouvellement de la gouvernance de la Fédération canadienne du mouton (FCM) à laquelle nous avons activement participé. Ainsi, le rôle de la FCM a été défini comme étant le représentant des producteurs ovins canadiens, dont le mandat est de défendre les intérêts des membres à l'échelle nationale. Notre organisation a soutenu cette approche en précisant l'importance que revêtent la viabilité et la croissance du secteur comme intérêt direct au sein de la chaîne de valeur de l'industrie ovine. De plus, la procédure pour le recrutement d'un nouveau directeur général a été engagée et à laquelle nous avons pris part. Le siège de la FCM devra se situer à Ottawa et la correspondance sera assurée dans les deux langues.

Pour finir, il ne me reste plus qu'à vous souhaiter à toutes et tous une excellente saison estivale et une très bonne réflexion !

Langis Goff

Vente de moutons de l'Atlantique

33^e vente annuelle de sujets reproducteurs

samedi, 31 août 2013 à Truro, N.-É.

Brebis et béliers pur-sang et enregistrés - Brebis croisées

Plusieurs races

Présentée par :



Pour de plus ample renseignements et les catalogues :
Rosemary Wort, secrétaire, PSBANS
Téléphone et télécopieur : 902-671-2410
www.sheepnovascotia.ns.ca herngatefarm@ns.sympatico.ca

ASRA 2012 : De nouveaux changements dans la compensation

Au cours du mois de mai dernier, la FADQ a effectué le dernier paiement de la compensation ASRA pour l'année 2012 à l'ensemble des producteurs d'agneaux du Québec. Le calcul de la compensation finale a été basé pour la dernière fois sur l'enquête du coût de production de l'année 2006. Toutefois, des changements sont apportés dans la méthode d'évaluation du volume assuré. Désormais, la compensation est répartie à 25 % sur la tête d'agneau et à 75 % sur les kilogrammes d'agneaux vendus avec la décision d'abandonner l'application de la mesure d'efficacité de 25 % des fermes les moins performantes.

Il faut rappeler qu'à chaque année une enquête auprès des producteurs est réalisée par une équipe de la Financière agricole afin de déterminer le prix moyen du marché obtenu et le comparer au revenu stabilisé indexé.

À titre d'information, le nombre de brebis inscrites à l'assurance est passé de 149 755 en 2011 à 130 440 en 2012. Toutefois, l'unité assurable étant l'agneau vendu, il est intéressant de noter qu'en 2012 ce nombre a atteint un total de 145 763 pour un rendement de 38,6 kg/agneau vendu alors que le modèle du coût de pro-


duction 2006 établit ce rendement à 39,5075 kg/agneau vendu. Par ailleurs, le calcul du poids vendu par brebis a permis de noter une amélioration par rapport à l'an dernier en passant de 40,2 kg en 2011 à 43,2 kg en 2012, soit une hausse de 7,5 %.

L'enquête sur les prix transigés au cours de l'année 2012 a révélé une baisse respective des prix des agneaux légers et lourds de 3,6 et 11,6 %. Le prix des agneaux de lait a enregistré, quant à lui, une hausse de 3,6 % par rapport à 2011. La laine a également connu un repli passant de 0,8693 \$/kg à 0,8379 \$/kg. Le prix des

sujets reproducteurs a suivi une tendance différente avec des hausses de 22 % pour les agnelles et 13 % pour les béliers.

En ce qui a trait aux dépenses, au kilogramme d'agneaux vendus, le poste des aliments achetés est celui qui a connu la hausse la plus importante avec 8,7 %, par rapport à l'année précédente, face au poste de la main d'œuvre additionnelle qui a enregistré une diminution assez importante.

En 2012, l'arrimage d'Agri-investissement et Agri-Québec a représenté 9,90 \$/agneau vendu. La compensation ajustée (après remboursement de la mesure d'efficacité) est établie à 27,52 \$/agneau vendu et 2,0822 \$/kg d'agneau vendu.

Il paraît évident que désormais la part de revenus soutirés par le marché devient l'objectif principal dans un contexte où les interventions gouvernementales s'amincissent. Il faut par ailleurs, rappeler l'importance de souscrire aux divers programme AGRI afin d'avoir une large couverture de risques d'une part et d'éviter que la compensation ASRA soient diminuées d'autre part. 

Ratio compensation et revenu du marché pour l'année d'assurance stabilisation 2012

	\$/agneau vendu	Répartition compensation Agneau (25%)	Répartition compensation Kg (75%)
Revenu Stabilisé	292,45	-	-
Agri-Québec + Agri-investissement	9,90	-	-
Revenu stabilisé ajusté	282,55	-	-
Revenu du marché	184,5	-	-
Compensation	98,05	25,51	1,8613
Compensation ajustée	110,09	27,52	2,0822

Source : FADQ, 2012

JE recycle aujourd'hui...

pour lui demain!

www.agrirecup.ca

AgriRECUP

En collaboration avec
UPA
L'Union des producteurs agricoles

1^{er} juin au 30 septembre

Programme de recyclage des contenants vides de pesticides et de fertilisants

1^{er} juin au 30 septembre

Programme de recyclage des contenants vides de pesticides et de fertilisants

3 gestes faciles qui font toute la différence

1. Rincez

les contenants vides

2. Retirez

les bouchons et les livrets d'instructions

3. Rapportez

les contenants chez votre détaillant participant



www.agrirecup.ca

AgriRECUP

En collaboration avec
UPA
L'Union des producteurs agricoles

Ferme Bernier Campbell

Éleveur de moutons **Dorper Fullblood** de qualité supérieure, lignée australienne

MaryBer Max

né le 14 décembre 2012

GMQ : 0.530 | IST/ISC : 97%



MaryBer Max à 4 mois

Pour obtenir de plus amples détails sur la race et sur nos sujets disponibles contactez-nous :

berniercampbell@videotron.ca

www.fermeberniercampbell.com

Tél. : 450 361-9502 • Cell. : 450 522-7051

Ferme RIDO senc.

Sonia Rioux et Luc Martin DeRoy

Éleveur Arcott Rideau

SANTÉ ET GÉNÉTIQUE SUPÉRIEURE

POUR VOTRE ÉLEVAGE

- ➔ Statut OR pour le Maedi visna ←
- ➔ Production brebis/an
81,2 kg agneaux élevés à 50 jours ←
- ➔ 159 des 275 femelles du troupeau sont dans le 5 % supérieur de la race au Canada pour ISM+ ←

Sujets disponibles



130, Rang 3 Est,
La Pocatière (Québec) G0R 1Z0

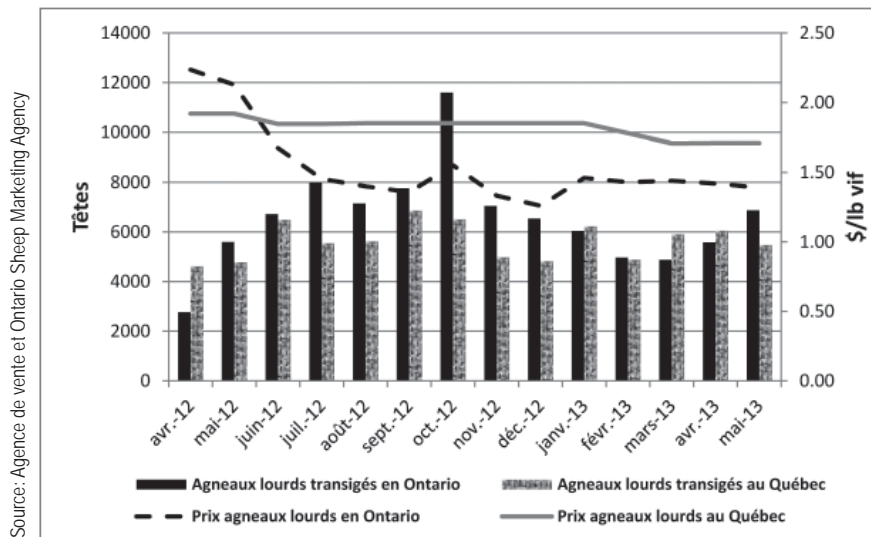
www.fermerido.com | 418 856-5140 | rido@videotron.ca



Mérite Génovis

- ☆ Meilleur troupeau Arcott Rideau
- ☆ Meilleur troupeau maternel prolifique interracial
- ☆ Meilleure brebis Arcott Rideau
- ☆ Meilleure brebis maternelle interracial
- ☆ 2^e et 3^e meilleures brebis Arcott Rideau

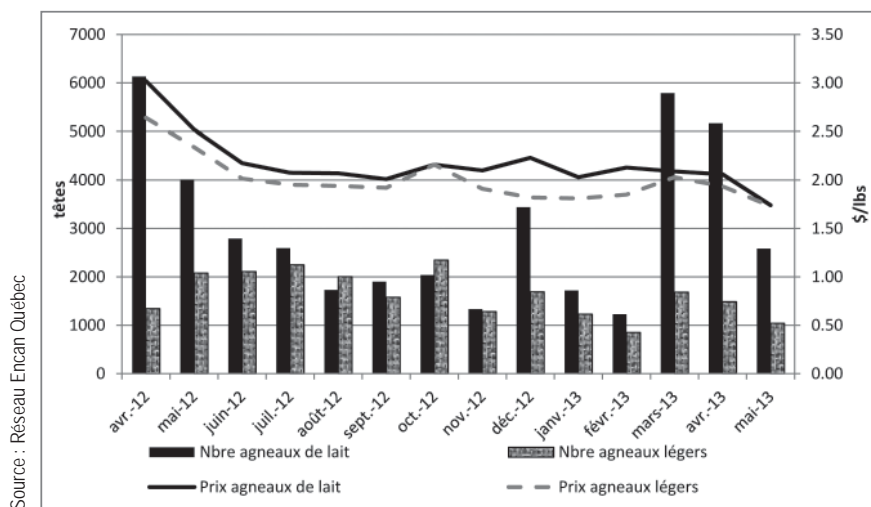
Ventes des agneaux lourds au Québec et en Ontario



➤ Au mois de mai 2013, l'agneau lourd coûtait 1,39 \$/lb vif en Ontario face à 1,71 \$/lb vif au Québec. Au mois d'avril 2012, l'agneau lourd se transigeait à 2,24\$/lb vif en Ontario, soit une **chute de 37 %** par rapport à avril 2013. La **baisse** du prix au Québec est, quant à elle, de **11 %** pour la même période.

Signalons, le creux de prix en Ontario en décembre 2012, période à laquelle le prix avait pour habitude de se raffermir. En fait au cours de ce mois, l'agneau lourd a atteint sa valeur la plus basse de l'année à 1,26 \$/lb vif. ■

Ventes des agneaux à l'encan de St-Hyacinthe

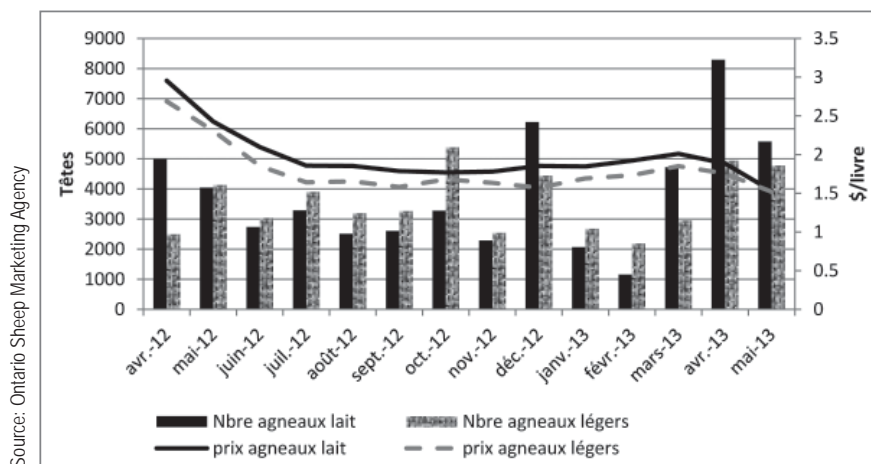


➤ Globalement, le volume de vente de l'agneau de lait a diminué de 16 % à Pâques 2013 par rapport 2012. En revanche, le volume de vente de l'agneau léger a augmenté de près de 11 % pour la même période.

À titre indicatif, les volumes transigés entre janvier et mai 2012 sont passés de 20 311 têtes d'agneaux de lait à 16 486 têtes en 2013 pour la même période et de 8 569 têtes d'agneaux légers en 2012 à 6 291 têtes d'agneaux légers pour les périodes considérées.

Parallèlement à la variation des volumes transigés, les prix de l'agneau de lait et de l'agneau léger ont respectivement **diminué de 31 % et de 26 %** en mai 2013 par rapport à mai 2012. ■

Ventes des agneaux de lait et légers en Ontario



➤ Les volumes transigés d'agneaux de lait et légers ont grimpé respectivement de près de 40 % et plus de 49 % en avril 2013 par rapport à avril 2012. Au mois de mai 2013, le même phénomène est observé avec des hausses de plus de 27 % et de plus de 13 %.

Quant aux prix, le scénario des agneaux lourds se répète pour des agneaux de lait et légers. Ces derniers accusent une **baisse** respective de plus de 36 % et de plus de 34 % entre mai 2012 et mai 2013. ■

Assemblée générale annuelle


Une trentaine de personnes ont assisté à l'assemblée générale annuelle de la Société des Éleveurs de moutons de race pure du Québec tenue à St-Wenceslas le 11 mai dernier.

Lors de cette assemblée, les membres ont adopté une résolution portant sur l'admissibilité des sujets reproducteurs au programme ASRA demandant à :

- ☛ la Fédération des producteurs d'agneaux et moutons du Québec de réitérer une demande à la Financière agricole du Québec à l'effet de refuser toute dérogation pour les sujets admissibles non enregistrés à la Société Canadienne d'enregistrement des animaux;
- ☛ la Financière agricole de revoir sa décision de rendre admissible des sujets non enregistrés. Ceci dans le but d'être équitable envers ceux qui ont investi pour respecter les règles d'admissibilité et de considérer la position prise par

les producteurs ovins lors de l'assemblée générale annuelle de la FPAMQ qui est en désaccord avec la décision prise par la FADQ dans ce dossier.

De plus, il a été adopté par les membres de maintenir, pendant deux ans, les exigences pour les mâles de remplacement dans le cadre du programme génétique. Les membres recevront les détails du programme pour 2013-2014.

Afin de pouvoir tracer un portrait sur l'élevage de race pure au Québec et dans l'optique d'être en mesure de combler les besoins, il a été résolu d'offrir aux membres de la SEMRPO les services d'annonces classées gratuitement sur le site Internet **www.semrpq.net**. Ainsi les membres pourront annoncer leurs sujets disponibles à la vente. Chaque annonce sera en ligne pendant 30 jours seulement, donc représentatif de l'offre actuelle des éleveurs. 

Conseil d'administration 2013-2014

M Jacquelin Moffet, président
 M Robert Girard, vice-président
 M François Gélinas, administrateur
 M David Mastine, administrateur
 M Trenholm Nelson, administrateur
 Mme Dominique Brisson, administratrice
 Mme Meggie Parent, secrétaire et trésorière

Sujets de remplacement

Pour tous vos besoins en sujets de remplacement de qualité supérieur, veuillez consulter :

- Sur le site internet **WWW.SEMRPO.NET**, la *Liste des membres 2013-2014* et la section « *annonces en lignes* »
- Sur le site internet **WWW.GENOVIS.CA**, la *Liste des béliers élites et améliorateurs*

Parlons statistiques...

Le Québec se classe au premier rang canadien quant à l'enregistrement des sujets de race pure avec 5 613 enregistrements complétés sur un total de 13 941, soit une augmentation de 295 sujets (6 %) par rapport à 2011. De plus, le Québec est un chef de file en matière d'élevage de race pure au Canada en enregistrant 45 % de tous les sujets au *Canadian National Record for Sheep*. On a remarqué une augmentation significative au niveau des transferts d'enregistrement.

En 2012, les 7 races ayant enregistré plus de 200 sujets sont les :

- ▶ *Romanov* (1 491),
- ▶ *Arcott Rideau* (1 246),
- ▶ *Dorset* (960),
- ▶ *Suffolk* (526),
- ▶ *Polypay* (354),
- ▶ *Hampshire* (221),
- ▶ *Arcott Canadien* (206).

Source : SCÉM et CLRC



Société des éleveurs de moutons
de race pure du Québec

DATES À METTRE À VOTRE AGENDA



Encan de Rimouski
Dimanche, 4 août 2013 à 15h00
Terrain de l'exposition Rimouski



Encan de Richmond
Samedi, 17 août 2013 à 13h00
Terrain de l'exposition Richmond

- ☛ Vente à l'encan de béliers de race pure et de femelles de race pure et hybrides, tous contrôlés par le Programme d'évaluation génétique GenOvis.
- ☛ Une trentaine de lots seront offerts à chacune des ventes.
- ☛ Voir le site www.semrpq.net pour plus de détails.
- ☛ Catalogue de vente disponible vers la mi-juillet.

Soyez de la partie, on vous y attend en grand nombre !

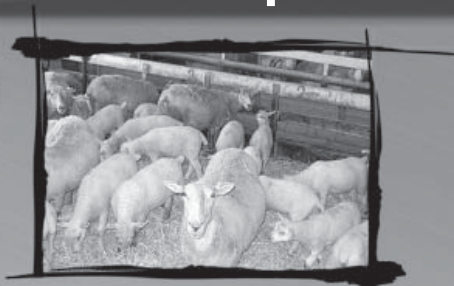
EXPOSITION AGRICOLE

Voici les dates de jugement pour la finale provinciale qui se tiendra à **Montmagny du 16 au 25 août** :

- ☛ Agneaux de marché ■■■ ■■■ ■■■ mercredi 21 août à 13 h
- ☛ Têtes blanches ■■■ ■■■ ■■■ vendredi 23 août à 10 h
- ☛ Jeunes éleveurs ■■■ ■■■ ■■■ vendredi 23 août à 16 h
- ☛ Têtes noires ■■■ ■■■ ■■■ samedi 24 août à 10 h

Pour visionner la liste des dates pour les jugements d'ovins dans les expositions agricoles, visiter le site Internet de la Société, www.semrpq.net, dans la section « **activité** ».

Investissez dans votre entreprise, adoptez la race Arcott Rideau



- L'amélioration génétique est une priorité du Club Arcott Rideau et la base de la sélection génétique est le programme GénOvis.
- Le meilleur choix pour ceux qui cherchent une brebis prolifique, maternelle et laitière.
- Des sujets adaptés à nos systèmes de production intensif.

Un choix rentable pour tous!

Le guide, intitulé « Guide des facteurs de succès de l'élevage de races prolifiques : le cas de l'Arcott Rideau », est disponible auprès des membres :

Membres

Agronovie senc	Granby	450 379-5298	chris.beau@sympatico.ca
Bergerie des Petits Anges	St-Simon	418 738-3087	bergeriedespetitsanges@hotmail.com
Bergerie Patriote	St-Ubalde	418 277-9191	bergeriepatriote@globetrotter.net
Bergerie Paguiann	Ste-Luce	418-739-3118	bergeriepaguiann@hotmail.com
Ferme Agneaux des champs	L'épiphanie	450-588-6904	eric.tammy@videotron.ca
Ferme La petite bergère	Les Éboulements	418-635-1329	petite.bergere@derytele.com
Ferme Ovimax senc	St-Philippe-de-Néri	418 498-9989	fermeovimax@videotron.ca
Ferme RIDO senc	La Pocatière	418 856-5140	rido@videotron.ca
La Moutonnerie	St-Donat-de-Rimouski	418 739-5876	sheila.eric@globetrotter.net
Les Moutons de Panurge enr.	Saint-Jean-Port-Joli	418 598-6501	moutonspanurge@hotmail.com



Nouvelle : Paiement de la 1^{ère} avance de l'ASRA 2013

Nous tenons à informer l'ensemble des producteurs d'agneaux et moutons que le paiement de la 1^{ère} avance 2013 dans le cadre du programme d'Assurance stabilisation des revenus agricoles (ASRA) est anticipé au mois de juillet au lieu d'août 2013. En effet, la Financière agricole du Québec (FADQ) a répondu positivement à la demande de la Fédération des producteurs d'agneaux et moutons du Québec afin de permettre aux entreprises ovines de recevoir un paiement le plus rapidement possible et d'améliorer leur liquidité compte tenu du contexte plutôt morose du marché.




Rappel : Vente des sujets reproducteurs et entente de vérification

Dans le cadre du programme ASRA, le producteur d'ovins qui met en marché des sujets reproducteurs doit répondre à deux exigences afin d'être éligible à ce programme à savoir : posséder 10 % de femelles de reproduction de race pure enregistrées auprès de la Société canadienne d'enregistrement des animaux et participer au programme GenOvis de testage des ovins auprès du CEPOQ.

Lors des ventes des sujets, le producteur fourni à la Fédération les informations nécessaires afin de réaliser les confirmations de ventes à la Financière par le biais du système d'Agri-traçabilité Québec (ATQ).

En vertu d'un accord liant la FADQ à la FPAMQ, il a été entendu que la Fédération agisse comme agent responsable de la vérification de conformité des ventes des sujets reproducteurs. Ainsi, à chaque année, la Fédération procède à la vérification de la conformité des ventes auprès d'un échantillon de producteurs choisi au hasard. Pour cela, il est demandé :

- Les preuves d'enregistrement des brebis de race pure ou reconnues par la FADQ en inventaire, équivalent à 10 % du nombre de brebis totale en inventaire ;
- Le formulaire d'autorisation d'échanges d'informations entre le CEPOQ et la FPAMQ relatives aux sujets évalués par le programme GenOvis durant l'année d'assurance.

Nous vous informons que pour l'année 2012, certains producteurs ont déjà reçu cette demande afin de procéder aux vérifications nécessaires et nous tenons à les remercier de leur collaboration. 

Marie-France Bouffard B.Sc. agr. et Christian Beaudry agr.

Agronovie S.E.N.C.

Éleveur ovin de race pure
Arcott Rideau

- ✓ Troupeau de valeur génétique supérieure
- ✓ Suivi GenOvis
- ✓ Maedi visna statut OR
- ✓ Béliers génotypés



Au plaisir de vous rencontrer

635, rang Beaudry, Granby (Qc) J2G 9H9
450 379-5298 chris.beau@sympatico.ca

Concours de photographie

de la Fédération des producteurs d'agneaux et moutons du Québec

Les noms des gagnants seront dévoilés lors de l'assemblée générale annuelle 2013

Édition 2013

Les gagnants se mériteront :

1^{er} prix : 100 \$ et la parution de la photographie
sur la page couverture d'Ovin Québec de janvier 2014

2^e prix : 50 \$

3^e prix : le livre *L'agneau du Québec... en toute simplicité*
(d'une valeur de 25 \$)



Faire parvenir vos photographies,
au plus tard le 31 octobre 2013, à :

FPAMQ

a/s Marion Dallaire

555, boul. Roland-Therrien,

bureau 545

Longueuil, Québec

J4H 4E7

Règlements

- La photographie doit contenir des ovins avec des **boucles autorisées** (à l'exception des agneaux très jeunes)
- Un participant peut soumettre autant de photographies qu'il le désire.
- La photographie doit être signée à l'endos afin de céder les droits d'auteur à la FPAMQ et elle ne sera pas retournée.
- La photographie originale doit être envoyée par la poste en format 4" X 6", 4 1/2" X 6 3/4", 5" X 7" ou 8" X 10". Si la photographie a été prise avec un appareil numérique, un CD avec la photographie originale doit également être envoyé.
- Toute photographie soumise au concours doit être identifiée au verso avec les informations suivantes :

→ le nom du photographe;

→ l'adresse complète du photographe;

→ le titre de la photo (facultatif);

→ le numéro de téléphone du photographe;

→ le lieu où la photographie a été prise;

→ la signature de l'auteur.

Quatre projets en **démarrage**

Plusieurs projets sont en cours de réalisation, voici le résumé de chacun d'eux.



Diagnostic de l'industrie brebis laitières et élaboration d'un plan stratégique 2013-2018

Projet initié par la Fédération des producteurs d'agneaux et moutons du Québec (FPAMQ), il est financé par le MAPAQ au programme de soutien aux stratégies sectorielles de développement. Sur une échéance de six mois, ce projet a débuté au cours du mois de juin. La planification stratégique vise l'ensemble des acteurs du secteur. Elle leur permet de réaliser une réflexion commune et des projections dans l'avenir visant à déterminer les stratégies pour concrétiser la vision du secteur.

Une firme de consultants spécialisée a été choisie afin de réaliser le présent mandat. La démarche consistera à faire un diagnostic du secteur avec une analyse des forces, faiblesses, menaces et opportunités. L'analyse de l'environnement permettra d'identifier les priorités ainsi que les principales orientations. Cet exercice de réflexion sera réalisé en concert avec les divers acteurs du secteur qui seront mis à contribution pour la réalisation du projet à divers stades. D'ailleurs, un comité de suivi formé d'acteurs des divers maillons de l'industrie a été créé afin de participer au projet. La phase finale du projet consistera à faire la présentation de la planification qui sera adoptée par le secteur d'ici la fin de l'année 2013.

Les consultants vont mener une enquête au cours des prochaines semaines pour brosser un portrait plus précis de la production du secteur laitier. Nous tenons à vous informer que vous serez approché afin de répondre au questionnaire et nous vous remercions d'avance pour votre collaboration.



Développement d'un programme de sélection génétique pour la brebis laitière au Québec

Au Québec, le secteur de la brebis laitière est en pleine émergence. Avec la demande grandissante pour les fromages fins, de nouveaux producteurs font leur apparition dans cette production année après année. L'intégra-

tion de races laitières performantes a permis d'améliorer la production des sujets laitiers comparativement aux races de type « viande ». Toutefois, au fur et à mesure que cette industrie arrive à maturité, il devient essentiel d'y intégrer des béliers éprouvés génétiquement. Or, aucun système d'évaluation génétique n'est disponible en Amérique du Nord. Par ailleurs, les analyses laitières effectuées au Québec ont toujours été basées sur des courbes standards bovines qui sous-évaluent la composition réelle du lait ovin et la courbe de production, rendant impossible la sélection basée sur ces paramètres.

La Fédération des producteurs d'agneaux et de moutons du Québec, en collaboration avec le Centre d'expertise en production ovine du Québec, a initié un projet dont le principal objectif vise à développer un nouveau programme de sélection génétique adapté à la brebis laitière. Ce projet permettra de développer des mesures d'analyse précises des composantes du lait de brebis (gras, protéines). Il sera ainsi possible de connaître la courbe de lactation des brebis, d'identifier les sujets améliorateurs et de créer des indices de sélection laitière. Le programme de sélection génétique développé dans ce projet sera disponible sur Internet, tout comme le système actuel d'évaluation génétique GenOvis pour les brebis à viande. Entièrement bilingue, ce programme sera, dans le futur, disponible pour tous les éleveurs ovins laitiers canadiens, voire même nord-américains. À la fin du projet, une formation sur les principes de génétique et de sélection ovine laitière sera offerte.

Plusieurs centres d'expertise comptent parmi les partenaires de ce projet : Valacta, le CEPOQ, le Center for Genetic Improvement of Livestock et le Centre d'expertise fromagère du Québec. Huit producteurs ovins laitiers participent activement à ce projet. Le projet a débuté au début du mois de mai 2013 et se terminera au début de l'année 2015.

Ce projet est rendu possible grâce au Programme d'appui financier aux regroupements et aux associations de producteurs désignés, Volet C « Appui à la réalisation de projets novateurs et structurants ».



Analyse des besoins et identification des attentes des acheteurs vis-à-vis de la carcasse type d'agneaux lourds

Initié par la FPAMQ, ce projet est financé par Agriculture et Agroalimentaire Canada au Programme canadien d'adaptation agricole, géré par le CDAQ. Ce projet a été lancé au cours du mois de juin et a pour principal objectif de fournir à l'industrie ovine les informations sur les besoins et les attentes des acheteurs vis-à-vis de la carcasse-type d'agneaux lourds. Ce projet permettrait ainsi, la mise en adéquation d'objectifs communs entre les divers maillons de la production et de la transformation afin d'accroître les capacités concurrentielles sur le marché. Le mandat sera réalisé par une firme spécialisée sur la base d'enquêtes auprès des acheteurs et d'analyses des résultats obtenus. Un comité de suivi formé d'acteurs des divers maillons de l'industrie a été créé pour participer au projet. Les résultats de l'étude devront être publiés à la fin de l'année 2013.

d'adaptation agricole, géré par le CDAQ. Ce projet a également été lancé au cours du mois de juin 2013. Il a pour objectif de répondre à l'efficacité du système d'abattage rituel et maintenir ce type de marché en forte croissance. Le présent projet est une initiative de l'industrie et vise à proposer des pistes de solutions pour mettre en place des moyens permettant aux communautés de réaliser l'abattage rituel de façon à concilier les exigences religieuses et réglementaires (hygiène et salubrité).

Il permettra de répondre aux objectifs suivants : mieux connaître la situation actuelle concernant l'organisation de la fête du Bélier, proposer et définir les conditions permettant d'organiser de façon efficiente l'abattage rituel des agneaux durant la journée de la fête du Bélier en respect avec la réglementation en vigueur.

Un comité de suivi a été formé afin de réaliser des consultations auprès des membres de ce comité par une firme externe pour répondre à ces objectifs.

En définitive, l'objectif sera de mettre en place la formule la plus efficiente d'ici la prochaine fête du bélier prévue au cours du mois d'octobre. ■



Structuration de l'abattage halal des agneaux dans le cadre de la fête du Bélier (Aïd El Adha)

Initié par la FPAMQ, ce projet est financé par Agriculture et Agroalimentaire Canada au Programme canadien

Vente de béliers Romanou pur-sang Génotypés RR



La Bergerie du Maple Leaf

Joindre Karine au 819 345-1021
1437 route 210 | Sawyerville, QC | J0B 3A0



Analyse des performances et du potentiel des races et croisements ovins en situation commerciale

CONTEXTE

À ce jour, 19 races pures et plusieurs dizaines de croisements de brebis sont répertoriés dans le programme d'évaluation génétique GenOvis au Québec. Certains phénotypes sont plus populaires que d'autres, mais ceci démontre que l'industrie ovine en soi présente peu d'uniformité en termes de cheptel, même en considérant plusieurs marchés potentiels. Pour les producteurs de longue date, il est plus difficile d'envisager de changer le troupeau pour un nouveau croisement ou une nouvelle race. Afin de motiver une décision de cette importance et les investissements qui en découlent, les avantages poursuivis doivent être clairement démontrés. À cet égard, les performances attendues et les résultats potentiels en termes de produit mis en marché doivent être chiffrés et caractérisés de façon objective et scientifique.

Depuis plus d'une décennie, les performances zootechniques de différents croisements ont été répertoriées via GenOvis. Les performances de ces animaux hybrides ont rarement fait l'objet d'analyse¹ et la quantité d'informations disponibles sur ces croisements est largement plus grande qu'il y a de cela quelques années. Ainsi, de nombreuses analyses comparatives seront réalisées entre chacun des croisements, mais également en comparaison avec les performances des races pures d'origine.

Parallèlement, les données de classification des carcasses en abattoir ont aussi été compilées et grâce à l'identification permanente et la traçabilité, il est maintenant possible de grouper les données GenOvis aux données d'abattoir. Ceci ouvre de nouvelles possibilités quant au

profilage génétique des carcasses produites et leurs caractéristiques. L'obtention de telles informations permettra de mieux cibler les races et croisements appropriés pour un produit donné, ce qui n'est actuellement pas possible sur une base objective et scientifique.

Par ailleurs, il n'est pas envisageable de faire une validation scientifique et expérimentale (un projet de recherche sur le terrain) d'autant de races et croisements. Le présent projet permettra donc d'identifier les races et croisements les plus prometteurs en fonction des attentes du marché. Par la suite, ceux-ci pourront être retenus pour une étude terrain qui permettra une comparaison en environnement contrôlé et une évaluation économique réelle de leur rentabilité respective.



Il sera enfin possible d'établir des liens entre la génétique et la qualité des carcasses en abattoir !

¹ Les performances des croisements présents dans la base de données GenOvis ont été analysées et présentées dans l'article « Et si on parlait des performances ? » de l'édition du printemps 2010 de l'Ovin Québec.

Les objectifs du projet

L'objectif principal du projet est donc d'identifier les races et croisements les plus prometteurs en fonction de carcasses types d'agneau pour le marché québécois.

Les objectifs spécifiques du projet sont :

- ☑ Différencier les races et croisements ovins en fonction de leur potentiel pour la production d'agneaux de marché;
- ☑ Différencier les races et croisements ovins en fonction de leur potentiel comme femelles d'élevage pour la production d'agneaux de marché;
- ☑ Caractériser les carcasses d'agneaux lourds du Québec en fonction de la race ou du croisement;
- ☑ Développer des outils de vulgarisation résumant les forces et faiblesses des races et croisements étudiés.

Concrètement, le projet se réalisera en **quatre grandes étapes** :

1. Établir la liste des caractères zootechniques d'intérêt à analyser, pour tous les croisements et races disponibles, via un groupe de travail composé de producteurs et d'intervenants de l'industrie;
2. Pour tous les croisements et les races disponibles, analyser statistiquement les données ciblées extraites de la base de données GenOvis. Les données de classification des agneaux lourds du Québec seront incluses dans ces analyses;
3. Interpréter les résultats et synthétiser les conclusions;
4. À la lumière des résultats et avec l'aide du groupe de travail, identifier et produire des outils de vulgarisation appropriés.

Le projet est débuté depuis quelques semaines et se terminera en mai 2014. 

Nos partenaires :

- ☛ Financement : ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation (MAPAQ), via le Volet C Appui à la réalisation de projets novateurs et structurants du Programme d'appui financier aux regroupements et aux associations de producteurs désignés
- ☛ Société des éleveurs de moutons de race pure du Québec
- ☛ Fédération des producteurs d'agneaux et moutons du Québec
- ☛ Centre de développement du porc du Québec
- ☛ Club Arcott Rideau du Québec (CARQ)
- ☛ Centre for Genetic Improvement of Livestock (CGIL), de l'Université de Guelph



Profil du consommateur d'agneau au Québec :

les grands constats du sondage

Un sondage a été réalisé au cours de l'année 2012 à l'initiative de la Table filière ovine dans le cadre d'un projet coordonné par la Fédération des producteurs d'agneaux et moutons du Québec et financé par le programme d'appui aux initiatives des tables filières québécoises, Cultivons l'avenir, MA-PAQ et AAC.



Le projet consistait à interroger les acteurs des réseaux de distribution ainsi que les consommateurs d'agneaux au Québec pour mieux les connaître, cerner leurs attentes et faire ressortir leur principale motivation d'achat. Ce projet a été réalisé par une firme de consultants spécialisée en marketing et s'est déroulé en deux phases. La première phase a touché les réseaux de distribution (chaînes de distribution, boucheries, restaurants) et la seconde, les consommateurs finaux.

Volet 1 : Réseaux de distribution

Le sondage a été effectué par entrevue téléphonique auprès d'acheteurs de viande d'agneau tels que les chaînes de distribution, les boucheries, les restaurateurs et les épiceries spécialisées situées à Montréal et à Québec. Le sondage révèle que les boucheries achètent la proportion (18 %) la plus importante de viande d'agneau. Les chaînes achètent le pourcentage le plus faible (4 %). Leurs proportions d'achat de viande d'agneau varient d'ailleurs, selon l'importance de la clientèle ethnique, la période des fêtes religieuses et la capacité d'approvisionnement.

Les coupes les plus en demande en hiver sont l'épaule, le jarret, le gigot et les côtelettes comparativement à l'été où la demande est majoritairement composée de cubes, de brochettes, de côtelettes et de tournedos. Le carré semble avoir la cote toute l'année dans l'ensemble des réseaux de distribution. La forte demande des clients, la qualité supérieure (goût, odeur, texture, faible teneur en gras, tendreté, fraîcheur, couleur plus pâle), la stabilité de la qualité et le soutien des emplois du Québec sont les principales motivations d'achat d'agneau du Québec par les divers réseaux de distribution. Toutefois, le principal frein à la croissance de l'industrie de l'agneau du Québec, selon le sondage et au moment où il a été réalisé, est la difficulté d'approvisionnement en quantité suffisante. Les

... La viande d'agneau produite au Québec jouit d'une excellente image auprès des consommateurs selon les divers réseaux de distribution, notamment par sa noblesse, son exclusivité, sa différenciation, sa qualité, son goût et sa texture.

achats de viande d'agneau en provenance de l'Océanie et de l'Ouest Canadien sont expliqués par la faiblesse de l'offre. Néanmoins, l'aspect du prix plus abordable est mentionné comme l'une des raisons principales d'achats à l'extérieur. La viande d'agneau produite au Québec jouit d'une excellente image auprès des consommateurs selon les divers réseaux de distribution, notamment par sa noblesse, son exclusivité, sa différenciation, sa qualité, son goût et sa texture. Toutefois, son prix élevé et les difficultés d'approvisionnement constituent ses principales faiblesses.

Volet 2 : Consommateurs finaux

Le sondage a été réalisé par le biais du web, auprès d'un échantillon composé de 629 consommateurs d'agneaux répartis géographiquement entre le Grand Montréal métropolitain et le reste du Québec (Ville de Québec, Sherbrooke, Trois-Rivières et Chicoutimi). Ce sondage a permis d'établir un portrait type du consommateur d'agneau au Québec. L'échantillon enquêté regroupe plusieurs paramètres à savoir : l'appartenance ou non à un groupe ethnique, les niveaux de revenus annuels ainsi que la région géographique, l'âge moyen et le niveau de scolarité du chef de famille. Il en ressort que ce consommateur type est âgé en moyenne de 51 ans, détient un diplôme universitaire et perçoit un revenu au-dessus de la moyenne (74 900 \$).

En outre, un clivage se dessine entre les consommateurs réguliers et occasionnels. Actuellement, 42 % de l'ensemble de l'échantillon déclare consommer régulièrement la viande d'agneau (fréquence d'achat de viande d'agneau une fois par mois et plus). La fréquence est plus importante dans le Grand Montréal non ethnique (47 %). Ces consommateurs réguliers ont des revenus familiaux de 60 000 \$ à 70 000 \$.

Dans une proportion de 28 %, les participants au sondage ont pour habitude de fréquenter la chaîne IGA/Sobeys afin de s'approvisionner en viande d'agneau. Le magasin

Adonis, les boucheries et épiceries spécialisées sont fréquentées dans une proportion de 24 %. Un quart des participants reviennent faire leurs achats de viande ovine dans les autres bananières (Metro/Super C, Provi-go/Loblaws et Maxi). Dans

... Il en ressort que ce consommateur type est âgé en moyenne de 51 ans, détient un diplôme universitaire et perçoit un revenu au-dessus de la moyenne (74 900 \$).


la grande majorité des cas (84 %), les consommateurs achètent l'agneau à l'état frais et dans

une proportion encore plus importante (89 %) parmi les acheteurs réguliers.

Seulement 29 % des répondants achètent l'agneau produit au Québec, avec une proportion plus élevée des acheteurs en région (37 %) et occasionnels (32 %). Ainsi, près des trois quarts (73 %) achètent l'agneau en provenance d'Océanie (Australie et Nouvelle-Zélande).

Les principales raisons qui motivent l'achat de l'agneau en provenance du Québec sont par ordre d'importance : le goût (56 %), la tendreté du produit (43 %) et, dans une moindre mesure, l'origine de la production (39 %). L'agneau en provenance d'Océanie est acheté en raison de sa disponibilité et son prix à près de 57 % des cas.

La majorité des répondants (77 %) consomme l'agneau à la maison et 16 % révèle avoir augmenté leur consommation de viande d'agneau. Ils expliquent cette augmentation par une plus grande disponibilité de l'agneau en magasins (37 %), une présentation plus attrayante et des coupes plus diversifiées (32 %) et après l'avoir essayé au restaurant (31 %).

En définitive, encourager la consommation de viande ovine au Québec devrait passer par des efforts de communication, par le biais des bouchers par exemple, afin de faire connaître davantage l'agneau et les façons de l'apprêter. Ces efforts devraient cibler autant les plus âgés et les plus nantis que les jeunes, par la mise en valeur de coupes moins onéreuses et des recettes diversifiées et faciles à réaliser. 

Cultivons l'avenir, une initiative fédérale-provinciale-territoriale

Le Programme d'appui à la mise en oeuvre de systèmes de biosécurité à la ferme, dont la gestion a été confiée au Conseil pour le développement de l'agriculture du Québec, fait partie de cette entente.

**Agriculture, Pêcheries
et Alimentation**

Québec 



**Agriculture et
Agroalimentaire Canada**

**Agriculture and
Agri-Food Canada**

Canada



Performances moyennes des **rares terminales** évaluées sur le programme d'évaluation génétique GenOvis

À chaque année au mois de mai, les dernières naissances de l'année précédente sont saisies à l'intérieur du programme GenOvis. Il est donc possible de rendre publiques les données de performances pour l'année 2012.

Dans ce premier article, vous serez à même de comparer les performances des races terminales. Les races maternelles et prolifiques seront, quant à elles, publiées dans un second article qui sera disponible dans la prochaine parution de l'Ovin Québec. Afin que les performances des races évaluées au programme puissent être publiées, il faut que la race soit représentée par un minimum de trois éleveurs possédant au moins 100 brebis au total.

En 2012, au Québec, trois éleveurs ont élevé 241 brebis Arcott Canadien (CD) qui ont donné naissance à 417 agneaux en 282 agnelages, pour une prolificité de 1,48 agneau né par agnelage dont 58 % des naissances étaient des jumeaux. Et huit éleveurs de la race Hampshire (HA) ont élevé 283 brebis qui ont donné naissance à 497 agneaux en 318 agnelages, pour une prolificité de 1,56 agneau né par agnelage dont 60 % était des naissances doubles. Tandis que seize éleveurs de la race Suffolk (SU) ont élevé 511 brebis qui ont donné naissance à 878 agneaux en 578 agnelages, pour une prolificité de 1,52 agneau né par agnelage dont 61 % étaient composés de jumeaux. (Voir **tableau 1**)

Malgré une prolificité faible en 2012 pour ces trois races, le **taux de mortalité** a été très important pour la race Suffolk avec un taux de 22,9 %, important pour la

Tableau 1. Performances annuelles pour les races Arcott Canadien (CD), Hampshire (HA) et Suffolk (SU), pour les agneaux nés en 2012 au Québec

Race	CD	HA	SU
NB Producteurs	3	8	16
NB Brebis	241	283	511
NB Béliers	21	31	68
NB Nés	417	497	878
NB Agnelages	282	318	578
Moyenne Nés/Agnelage	1,48	1,56	1,52
% Nés simple	36,9	31	33,1
% Nés double	58	60	61
% Nés triple	5	9,1	5,8
% Nés quadruple et +	0	0	0
% Élevés par la mère	99	96,6	98,9
NB Sevrés	392	435	752
Moyenne Sevrés/ Agnelage	1,39	1,37	1,3
% Mommifiés	0	0,2	0
% Mort-nés	5	5,4	5,2
% Morts entre 0-10 jours	0,2	5,2	6,2
% Morts entre 11-50 jours	12,5	4	8,1
% Morts entre 51-100 jours	1,7	1,2	3,4
NB Pesés à la naissance	348	327	676
Moyenne Poids naissance	5,3	5,2	4,9
NB Pesés à 50 jours	341	419	695
Moyenne Poids 50j AJ5	27,2	25,4	24,3
NB Pesés à 100 jours	326	380	644
Moyenne Poids 100j AJ5	39,8	42,9	43,8
Moyenne GMQ 50-100j	0,245	0,344	0,383
Moy. Agn. Sev./ brebis/ an	1,63	1,54	1,47
Moy. kg Agn. 50j/ brebis/ an	51,8	43,9	40,4

Source : Base de données GenOvis, consultée le 27 mai 2013

race Arcott Canadien avec 19,4 % et moyen pour la race Hampshire avec un taux de mortalité de 16 %.

Concernant la **croissance**, le poids moyen à la naissance était de 5,3 kg pour les agneaux CD, de 5,2 kg pour les HA et 4,9 kg pour les SU. Le poids ajusté à 50 jours (sevrage) est considéré comme élevé pour les trois races, mais surtout très élevé pour l’Arcott Canadien avec son 27,2 kg. Par contre, la Suffolk et la Hampshire se positionnent devant l’Arcott Canadien pour le poids ajusté à 100 jours avec des poids moyens respectifs de 43,8 kg, 42,9 kg et 39,8 kg. Ainsi, le gain moyen quotidien (GMQ) entre 50 et 100 jours est plus élevé pour les agneaux SU avec 0,383 kg que les agneaux HA (0,344 kg) et CD (0,245 kg).

Les trois éleveurs de la race Arcott Canadien ont eu un **rythme d’agnelage** plus élevé que les éleveurs des races HA et SU et, ainsi, ils ont obtenu en moyenne 51,8 kg d’agneaux sevrés par brebis pour l’année 2012 comparativement à 43,9 kg pour les huit éleveurs HA et 40,4 kg pour les seize éleveurs SU.

Il faut être prudent dans l’interprétation de ces données puisqu’elles sont grandement influencées par la régie individuelle de chacune des fermes. En effet, les performances présentées dans le **tableau 1** ne représentent pas toujours le potentiel réel d’une race. La régie et sur-

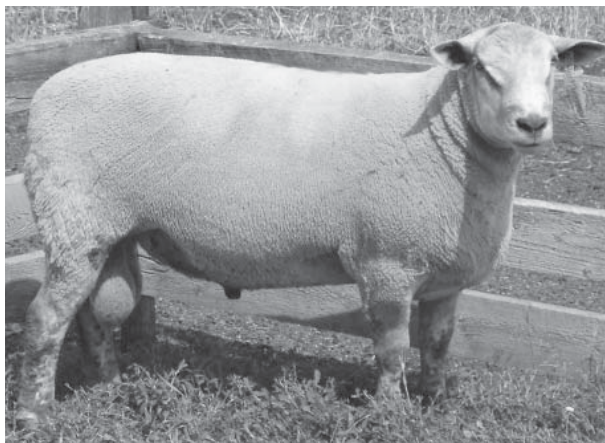


Photo : SCEM

tout l’alimentation des brebis et des agneaux dans les différentes entreprises ont un impact direct sur les poids à 50 et à 100 jours ainsi que sur le GMQ et le nombre de kilogrammes sevrés par brebis par année.

Les performances de croissance et leur variation

Entre 2005 et 2012, on remarque une progression importante des poids à 50 et 100 jours pour la race CD. En effet, le poids ajusté à 50 jours a progressé de 5,9 kg, tandis que le poids à 100 jours a augmenté de 4,7 kg. Cela démontre que la race CD a évolué positivement pour ces caractères. *Pourquoi alors le GMQ 50-100 jours est-il négatif ?* Ce fait s’explique par la progression importante du poids à 50 jours qui a eu pour effet d’augmenter de façon importante le gain moyen quotidien (GMQ) durant la période présevrage, passant de 0,298 kg en 2005 à 0,421 kg en 2012. Malgré le fait que le poids à 100 jours ait augmenté de 4,7 kg durant la même période, on constate une baisse du GMQ entre 50 et 100 jours de 0,018 kg. Ainsi, la race a connu une augmentation de sa croissance plus marquée entre la naissance et 50 jours qu’entre 50 et 100 jours. Si l’on considère l’ensemble de la phase de croissance, autrement dit entre la naissance et 100 jours, le gain moyen quotidien a été de 0,281 kg en 2005 et de 0,333 kg en 2012 pour une progression nette de 0,052 kg, soit 18,5 % (**Voir tableau 2**).

La race HA a progressé aussi à tous les niveaux, mais

Tableau 2. Différentiel des performances annuelles pour les races Arcott Canadien (CD), Hampshire (HA) et Suffolk (SU), pour les agneaux nés en 2005 et en 2012 au Québec

Race	Année	NB Brebis	NB Poids 50j	Moy. Poids 50j AJ5	NB Poids 100j	Moy. Poids 100j AJ5	Moy. GMQ 0-50	Moy. GMQ 50-100	Moy. GMQ 0-100
CD	2005*	225	340	21,3	343	35,1	0,298	0,263	0,281
	2012	241	341	27,2	326	39,8	0,421	0,245	0,333
	Différentiel	16	1	5,9	-17	4,7	0,123	-0,018	0,052
HA	2005*	205	243	23,2	224	39,7	0,358	0,325	0,342
	2012	283	419	25,4	380	42,9	0,377	0,344	0,361
	Différentiel	78	176	2,2	156	3,2	0,019	0,019	0,019
SU	2005*	789	911	24,4	894	44,4	0,366	0,398	0,382
	2012	511	695	24,3	644	43,8	0,365	0,383	0,374
	Différentiel	-278	-216	-0,1	-250	-0,6	-0,001	-0,015	-0,008

*Les données complètes de performances de l’année 2005 sont disponibles sur le site www.genovis.ca.



Photo : SCEM

de façon moins importante. Le poids ajusté à 50 jours a progressé de 3,2 kg. Contrairement à la race CD, le GMQ de la race HA a augmenté à tous les stades de la croissance. En effet, le GMQ de la naissance à 50 jours est passé de 0,358 kg en 2005 à 0,377 kg en 2012, tandis que le GMQ 50 à 100 jours est passé de 0,325 kg en 2005 à 0,344 kg en 2012. Évidemment, le GMQ de la naissance à 100 jours a progressé aussi durant cette période de 8 ans, passant de 0,342 kg à 0,361 kg pour un différentiel de 0,019 kg ou 5,5 %.

Contrairement aux deux autres races, la race SU est restée relativement stable durant la période 2005-2012. Le poids ajusté à 50 jours était de 24,4 kg en 2005 contrairement à 24,3 kg en 2012 et le poids à 100 jours était de 44,4 kg en 2005 et de 43,8 kg en 2012. Évidemment, les GMQ sont restés stables eux aussi. Le GMQ de la naissance à 50 jours est passé de 0,366 kg en 2005 à 0,365 kg en 2012 tandis que le GMQ 50 à 100 jours est passé de 0,398 kg en 2005 à 0,383 kg en 2012. La race SU a connu une légère baisse de son GMQ total étant de 0,382 kg en 2005 et de 0,374 kg en 2012 pour un différentiel de -0,008 kg, soit -2 %. Ainsi, pourquoi cette race ne démontre-t-elle pas d'amélioration tant sur les poids à 50 et à 100 jours que sur les GMQ ? Est-ce dû à la sélection des éleveurs ? Eh bien non. Vous remarquerez que le nombre de brebis Suffolk est moins important en 2012 comparativement à 2005 (278 brebis de moins). Cette baisse est principalement due à la diminution des effectifs d'un troupeau très performant ce qui peut expliquer, en partie, la stagnation des performances moyennes de cette race durant cette période. La réalité n'est pas que

la race SU stagne, mais que les troupeaux actuels rattrapent le retard qu'ils avaient par rapport à ce troupeau très performant qui tirait à la hausse la moyenne des performances de croissance de la race.

Ainsi, les données brutes des races sont très intéressantes à regarder afin de constater si une race évolue ou régresse sur certains caractères. Cependant, tout comme nous l'avons déjà mentionné, il faut être prudent lors de l'analyse des données brutes. Ces données ne peuvent être interprétées seulement en fonction des chiffres. Une connaissance des facteurs influençant ces données est requise afin d'en faire une analyse fiable.

Les mesures aux ultrasons et leur progression

En 2005, le service de mesure aux ultrasons a été offert pour la première fois aux éleveurs du Québec. Depuis cette date et jusqu'en 2012, le nombre d'agneaux évalués a doublé pour les races Hampshire et Suffolk, passant de 160 à 360 agneaux HA mesurés et de 264 à 515 agneaux SU mesurés aux ultrasons.

Les qualités bouchères de la race Hampshire ont progressé de façon appréciable durant ces huit années. En effet, malgré un âge moyen inférieur d'une journée, le poids moyen a été supérieur de 3 kg, l'épaisseur de la longe a augmenté de 1,1 mm et l'épaisseur du gras moyen a diminué de 1,9 mm. Il est important de préciser que la très grande majorité des agneaux évalués à 100 jours ont été mesurés aux ultrasons soit 95 % (360 sur 380) et 82 % (360 sur 419) des agneaux sevrés ont été mesurés (**tableau 3**).

Tableau 3. Différentiel des performances annuelles pour les races Hampshire (HA) et Suffolk (SU), pour les agneaux mesurés aux ultrasons en 2005 et en 2012 au Québec

Race	Année	NB Agn. mesurés	Moy. Âge (jours)	Moy. Poids ultra. (kg)	Moy. Longe (mm) AJS	Moy. Gras (mm) AJS
HA	2005	160	104	36,6	25,3	5,6
	2012	360	103	39,6	26,4	3,7
	Différentiel	200	-1	3	1,1	-1,9
SU	2005	264	106,2	42	25,5	5,9
	2012	515	103,6	42,9	26,2	3,5
	Différentiel	251	-2,6	0,9	0,7	-2,4

Source : Base de données GenOvis, consultée le 27 mai 2013



Photo : SCEM


La race Suffolk a aussi vu ses qualités bouchères s'améliorer entre 2005 et 2012. Malgré presque trois jours de moins au moment de la mesure aux ultrasons, le poids moyen a progressé de 0,9 kg, l'épaisseur de l'œil de longe moyenne a augmenté de 0,7 mm et l'épaisseur du gras moyenne a diminué de 2,4 mm. Pour cette race aussi, plus des trois quarts des agneaux sevrés ont été mesurés.

Ces données démontrent bien tout le travail accompli par les éleveurs qui font évaluer leurs agneaux pour les mesures de l'œil de longe et du gras dorsal. Ceux-ci ont bien sélectionné leurs animaux sur ces critères au cours des huit dernières années, puisque l'objectif principal poursuivi par ces mesures est l'augmentation de la musculature en minimisant le dépôt de gras afin d'augmenter le rendement des carcasses.

En conclusion, les trois races paternelles les plus évaluées sur le programme GenOvis ont connu des améliorations de leurs performances de croissance au cours des huit dernières années, même si les performances moyennes ne

le démontrent pas toujours au premier coup d'œil. Nous pouvons également souligner tout le travail accompli par les éleveurs faisant évaluer leurs animaux pour l'œil de longe et le gras dorsal. Les races HA et SU démontrent une belle amélioration de leurs qualités bouchères grâce à la bonne sélection de ces éleveurs.

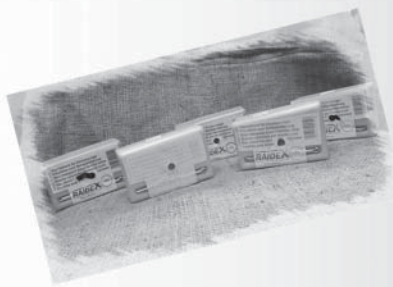
Un projet est en cours...

Un projet qui analysera les différentes performances des principales races évaluées au programme GenOvis est présentement en cour. Nous vous invitons à lire l'article de Mme Element-Boulianne à la page 14 de cet Ovin Québec pour en connaître les détails. 



Le 1^{er} choix...

Sur toute la ligne !



Commandez par téléphone et livré à votre domicile le lendemain!!!

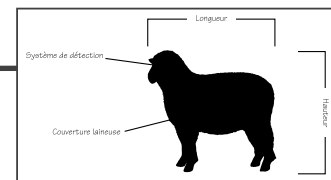
*Le prix de la laine est entre 0.35\$ et 0.60\$ la livre !!!
* Certaines exceptions s'appliquent*



Fier distributeur de



5120 rue Martineau
Saint-Hyacinthe, Québec, J2R 1T9
Tél 450-796-4242
Sans frais 888-796-4242
Fax 450-796-4243



Balance électronique et gestion des pesées vont de pair

Au cours des dernières années, la balance électronique a fait son entrée dans nos bergeries. En provenance de la Nouvelle-Zélande, les principaux fabricants ont su développer une vaste gamme d'équipements spécialisés pour la pesée des agneaux. Que ce soit pour fournir les poids 50 et 100 jours à GenOvis ou pour faire le triage des agneaux lourds pour l'Agence de vente, ces outils peuvent nous fournir une multitude d'informations afin d'orienter notre prise de décision.

Dans cet article, vous trouverez les caractéristiques communes ainsi qu'une présentation des interfaces et des particularités des deux indicateurs de balance les plus populaires. Le **tableau 1** présente les caractéristiques communes des indicateurs de balance *Gallagher W810* et *Tru-Test XR 3000*.

Toutes les informations mentionnées ici-bas sont disponibles à l'écran de l'indicateur fixé à la balance. Il est donc important de configurer ces fonctions afin de répondre à vos besoins. Le *Tru-Test XR 3000* a un net avantage sur le *Gallagher W810* à ce niveau : il offre plus de possibilités de configuration et de consultation sur l'ensemble de ces fonctions.



À gauche: Tru-Test XR 3000
À droite: Gallagher W810

Tableau 1. Caractéristiques communes des indicateurs de balance Gallagher W810 et Tru-Test XR 3000.

Connexion Blue-tooth	Permet une connexion sans fil avec les lecteurs RFID et d'autres équipements.
Utilisation des identifiants électroniques	Permet de colliger des informations individuelles sur chaque animal.
Calcul du GMQ	Affiche le gain moyen quotidien depuis la dernière pesée, nous indique si l'animal prend ou perd du poids.
Fonction de triage	Indique dans quel parc ou groupe envoyer l'animal.
Prédiction de poids	Permet, en fonction du GMQ, de déterminer le nombre de jours pour l'atteinte d'un poids cible, une option pertinente pour les prévisions à l'Agence de vente.
Barème de prix	En fonction du poids, permet de déterminer la valeur de l'animal à partir des prix du marché.
Données fixes sur l'animal	Sur le Tru-test XR 3000 seulement, permet d'afficher à l'écran la date de naissance, le sexe, la race ou croisement et d'autres informations que vous jugez pertinentes.

Indicateur Gallagher W810

Mode triage (non montré) Poids réel

Identifiant automatique

Date et poids de la dernière pesée

Commentaires

Boutons permettant d'accéder aux statistiques de l'animal

Code de condition (état de chair) GMQ Connecté Blue-tooth



Indicateur Tru-Test XR 3000

Mode triage (non montré) Poids réel

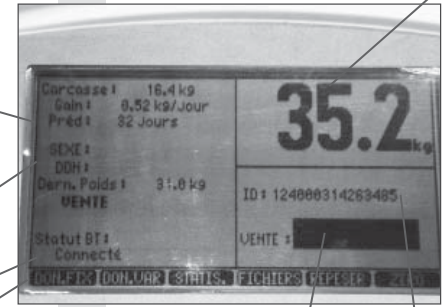
Poids carcasse, GMQ et prédiction en jour d'atteinte d'un poids cible

Sexe, date de naissance, dernier poids

Connecté Blue-tooth

Menus

Champ commentaires préétablis par le producteur Identifiant



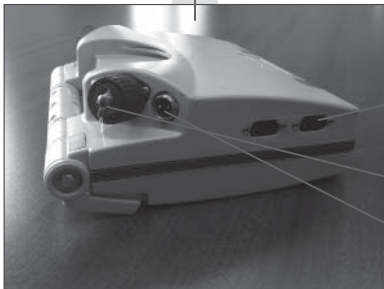
Commentaires

- ▷ Pas de prévision affichée à l'écran.
- ▷ Poids carcasse peut être affiché si programmé.
- ▷ Moins d'informations que la Tru-Test directement dans la ferme (sur l'indicateur).

Commentaires

- ▷ Plus configurable que le Gallagher W810.
- ▷ Permet d'accéder à plus d'information directement dans la ferme.
- ▷ Permet de voir directement en bergerie les agneaux qui devraient être envoyés à l'abattoir.

Écran bien protégé lorsque l'indicateur est refermé, rendant le transport de ce dernier sécuritaire.



Gallagher W810 : Pas de connexion Blue-tooth avec l'ordinateur.

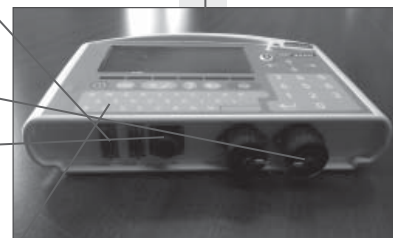
Ports RS232 qui permettent le transfert d'information vers l'ordinateur, le bâton de lecture, le trieur, l'imprimante ou tout autre outil électronique.

Branchement des cellules de pesées ou de charge.

Branchement de la batterie.

Gallagher W810 est équipé d'un clavier avec boutons par rapport à la Tru-Test XR 3000 dont le clavier est muni de touches à effleurer.

Bien que cet indicateur soit robuste, l'écran peut être égratigné durant le transport, car il n'a pas de protection.



Tru-Test XR 3000 : Connexion Blue-tooth avec l'ordinateur.



Caractéristiques communes

- ▷ Les connecteurs sont standardisés pour toutes les marques d'indicateurs de balance (RS232 et cellules de charges/pesées)
- ▷ Peut être connecté à différents modèles de cellules de charge (pas limité à la compagnie de l'indicateur de balance)
- ▷ Mode autonome sans cellules de charge. Vous pouvez donc vous promener avec dans votre bergerie et y entrer de l'information sans qu'il soit connecté à la balance.
- ▷ Les commentaires personnalisés entrés par le producteur s'affichent lorsque l'animal est scanné de nouveau. Par contre, si le commentaire n'est pas entré de nouveau, il ne s'affichera plus la fois suivante. Il sera, par contre, gardé en mémoire dans l'appareil et sera accessible dans les fichiers d'exports.

Les deux indicateurs sont similaires en ce qui concerne les options de communication avec d'autres équipements. Il en est de même pour leur capacité de stockage de données (plus de 1 an de données dépendamment de la taille de votre troupeau).



La plage d'utilisation de ces équipements ne se limite pas seulement à la pesée des agneaux. Il est possible, avec les installations appropriées, de saisir l'information de tous les événements en lien avec le troupeau. Ainsi, réaliser la

répartition des groupes de saillies, entrer les résultats d'échographie, prendre le poids des brebis à la tonte de fin de gestation sont, entre autres, de bons exemples des autres utilisations possibles de ces indicateurs.

Ils peuvent également être reliés à des modèles différents de cellules de charge : donc à des balances différentes. Aussi, malgré le fait qu'ils sont conçus en Nouvelle-Zélande, l'interface de fonctionnement est disponible en français.

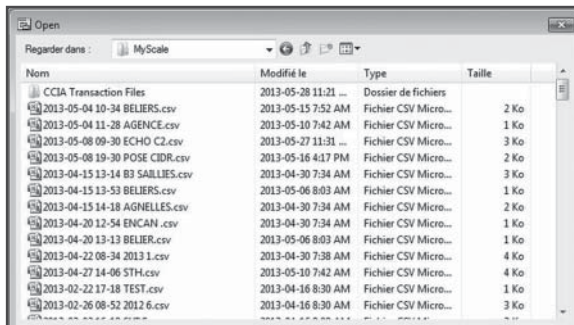
Les interfaces

Interface Gallagher MyScale Pro

Application pour le transfert et l'importation des sessions de pesées entre l'indicateur et l'ordinateur.

Permet de réaliser les actions suivantes :

- ✓ Visualiser et modifier aux besoins les données enregistrées dans une session de pesée.
- ✓ Produire des rapports de prévision de poids.
- ✓ Produire des rapports en lien avec les données historiques de l'animal.
- ✓ Transfert des données de session de pesée ou autre dans un fichier Excel.



Forces du Gallagher W810

- ▷ Excellent pour gérer les prévisions de vente (mais le producteur doit être dans le bureau, pas dans la ferme)
- ▷ En cliquant sur un animal, on obtient son historique (toutes les informations qui ont été entrées sur lui)
- ▷ Permet de générer des rapports intéressants en format Excel
- ▷ Permet de travailler soit directement dans l'interface ou d'extraire l'information en fichier Excel
- ▷ Plus flexible sur l'information que l'on peut importer de l'ordinateur à l'indicateur de la balance

Rapport de prévision de poids :

- ✓ Indique le poids cible, dans ce cas-ci il est de 53 kg.
- ✓ Indique le nombre de jours et la date pour l'atteinte de l'objectif.
- ✓ Indique le GMQ de l'animal ayant servi au calcul.
- ✓ Affiche les notes prises sur l'animal.

Electronic ID	Target weight	Days to target	Target date	ADG	Weight	Date	Condition	Notes
0124000314211696	53	5	2013-06-02	0.48	33.2	2013-04-22		
0124000314211669	53	9	2013-06-06	0.44	33	2013-04-22		
0124000314211710	53	17	2013-06-14	0.44	29.8	2013-04-22		
0124000314211724	53	18	2013-06-15	0.43	29.6	2013-04-22		
0124000314211699	53	18	2013-06-15	0.4	31.4	2013-04-22		
0124000314211667	53		2013-05-20	0.39	42.2	2013-04-22		CORNILLONS
0124000314211688	53	23	2013-06-20	0.39	29.8	2013-04-22		
0124000314211690	53	21	2013-06-18	0.39	30.8	2013-04-22		
0124000314211699	53	18	2013-06-15	0.39	31.8	2013-04-22		
0124000314211713	53	29	2013-06-26	0.39	27.8	2013-04-22		
0124000314211691	53	22	2013-06-19	0.36	30.8	2013-04-22		
0124000314211679	53		2013-05-24	0.37	41.2	2013-04-22		
0124000314211699	53	30	2013-06-27	0.37	28.4	2013-04-22		INFECTION ORE
0124000314211722	53	40	2013-07-07	0.37	25	2013-04-22		

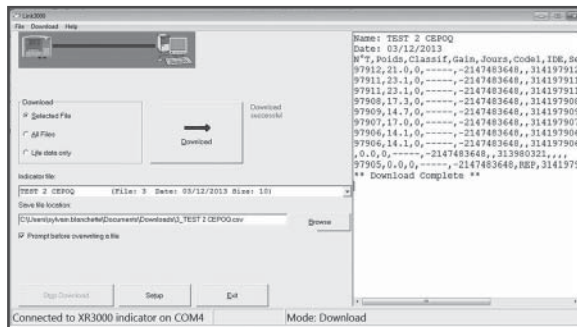
Ce type de rapport est très utile pour la sélection des agneaux pour l'Agence de vente : il augmente l'uniformité des poids carcasse donc, en fin de compte, il y a plus d'agneaux dans la bonne strate de poids.

Il est aussi utile pour le transfert de données sur les poids à 50 et 100jrs à GenOvis et aux logiciels de régie (BerGère, Provin, Farmworks).

Faiblesses du Gallagher W810

- ▷ Pas de connexion Blue-Tooth avec l'ordinateur
- ▷ Moins d'information accessible directement dans la ferme (doit aller au bureau pour accéder à l'information)
- ▷ Moins configurable

Interface Tru-Test Link 3000



- ✓ Transfert des données de session de pesée ou autre dans un fichier Excel sur l'ordinateur. Les données peuvent être corrigées ou modifiées, puis retournées dans l'indicateur.
- ✓ Importe dans l'indicateur les données fixes sur l'animal, par exemple : date de naissance, sexe, croisement ou race.

L'interface Link 3000 de Tru-Test ne produit aucun rapport comparativement au MyScale Pro de Gallagher. Cependant, il est possible de consulter ces informations à même l'indicateur XR 3000 (Tru-Test) ce que le W810 (Gallagher) n'est pas en mesure de faire.

→ Forces du Tru-Test XR 3000

- ▷ Excellent pour gérer les prévisions de vente directement dans la ferme
- ▷ Plus configurable selon nos besoins
- ▷ Information est facilement accessible dans la ferme (pas besoin d'aller au bureau)
- ▷ Connexion Blue-Tooth avec l'ordinateur
- ▷ Calcule des statistiques de groupe

→ Faiblesses du Tru-Test XR 3000

- ▷ Fichier Excel des données entrées existe, mais n'est pas aussi raffiné que ceux du Gallagher W810
- ▷ Ne permet pas de travailler directement dans l'interface
- ▷ Ne génère pas d'autres rapports que le fichier Excel global des données entrées
- ▷ Ne permet pas d'accéder à l'historique des animaux comme la Gallagher W810

Conclusion


La grande force de ces deux indicateurs est de fournir de l'information qui nous parle en temps réel.

Par contre, ce ne sont pas des logiciels de régie. Ils sont conçus pour capter toute l'information que vous jugez pertinente sur un animal, la stocker dans

des fichiers, et par la suite, il est possible d'extraire les données de ces fichiers dans le chiffrier Excel en format csv (séparateur : point-virgule ou *coma separated value* en anglais). Il est donc important d'avoir une maîtrise minimale du chiffrier Excel pour être en mesure de visualiser les données. Les fichiers csv permettent d'exporter les données vers les logiciels de régie et le programme d'évaluation génétique GenOvis.

Dans le sens inverse, il est possible d'importer, par la même procédure, des données en provenance des logiciels de régie et de GenOvis afin de les afficher à l'écran : par exemple, les dates de naissance, le sexe, les détails de croisements ou toutes autres informations ayant une utilité pour vous.

Avant de courir, vous avez appris à marcher... Ayez la même approche avec ces outils : commencez par programmer ce qui vous parle comme berger (le GMQ en est un bon exemple). Par la suite, les prédictions de poids peuvent vous aider à livrer beaucoup plus d'agneaux dans les bonnes strates de poids, **donc une plus-value sur votre paye** : ce qui aura de quoi satisfaire le gestionnaire en vous.

Vous voulez approfondir vos connaissances sur ces outils et apprendre à tirer profit des fonctions inédites qu'ils peuvent réaliser ? Sachez qu'une **formation est disponible** par le biais des collectifs en formation agricole de vos régions. Elle se donne sur une base interactive et sur vos propres équipements. Informez-vous après du collectif de votre région ou contactez Sylvain Blanchette, au CEPOQ, au 418 856-1200, poste 227. 



Avez-vous déjà pensé essayer l'**ensilage de maïs** et les **ensilages de céréales** pour alimenter vos moutons ?

Outre les ensilages d'herbes, certaines céréales et le maïs sont des plantes fourragères annuelles qui peuvent être utilisées pour la production d'ensilage. Le présent article fera la lumière sur les différentes options fourragères disponibles pour l'alimentation de votre troupeau quant à l'utilisation de tels ensilages.



Commençons par l'ensilage de maïs

Il est un aliment fourrager à haute teneur énergétique puisqu'il peut contenir jusqu'à 50 % de grain. Toutefois, cet aliment est généralement trop faible en protéines brutes pour combler à lui seul les besoins des brebis en lactation ou encore des agneaux en croissance (voir **tableau 1** pour la composition nutritionnelle de l'ensilage de maïs vs un ensilage d'herbes mélangées). En association avec un ensilage d'herbes ayant un bon taux de protéines, on obtient alors un excellent mélange dont le synchronisme énergie-protéine est optimal.

Ainsi, si on opte pour l'utilisation de l'ensilage de maïs (dégradation rapide de l'amidon), il est préférable d'avoir un ensilage d'herbes plutôt qu'un foin pour effectuer un mélange, puisque la vitesse de dégradation de la protéine du foin est beaucoup plus lente que celle de l'ensilage d'herbes. De façon générale, l'ensilage de maïs est relativement facile à produire puisqu'il contient beaucoup de sucres ce qui permet une fermentation rapide. Puisqu'il ne contient pas beaucoup de protéines, il n'est pas avantageux de servir l'ensilage de maïs comme unique fourrage chez les brebis. Si tel est le cas, il faudra **assurément** balancer la ration avec d'impor-

tantes quantités de suppléments protéiques. Par exemple, une brebis en lactation nécessiterait plus de 500 g/j de tourteau de soya pour combler ses exigences nutritionnelles... Rappelons-nous que les intrants protéiques sont généralement très coûteux ! Globalement, cet aliment ne devrait pas être offert à plus de 50 % de la consommation volontaire de matière sèche des ovins matures et on devrait réserver cet aliment aux stades physiologiques les plus exigeants au niveau énergétique (fin gestation, début lactation).

L'ensilage de maïs est également un excellent aliment pour les agneaux à l'engraissement. Dès l'atteinte d'un poids de 20 kg (autour du sevrage), il est possible d'introduire cet aliment à volonté dans la ration des agneaux en complétant la ration avec moins d'un kilogramme par jour de concentrés (700 g par exemple) pour obtenir une ration de 16 à 18 % de PB dans la matière sèche ingérée.

Le **synchronisme** c'est lorsque l'énergie et la protéine sont disponibles en même temps dans le rumen, c'est-à-dire lorsque l'amidon et la protéine des divers aliments de la ration se dégradent à des vitesses similaires. Relisez l'article sur le synchronisme énergie-protéine publié dans l'Ovin Québec de l'édition Hiver 2012 en page 30 pour plus de détails.

Tableau 1. Composition de l'ensilage de maïs vs l'ensilage d'herbes.

Ensilage de :	MS (%)	EM (Mcal/kg)	PB (%)	Ca (%)	P (%)	Mg (%)	K (%)	S (%)	ADF (%)	NDF (%)
Maïs	33	2,54	9,0	0,26	0,24	0,18	1,0	0,12	28	48
Herbes mélangées	40	2,17	18,0	1,15	0,33	0,24	2,5	0,24	35	52

Si vous optez pour cette option, faites valider votre programme alimentaire d'agneaux à l'engraissement par votre conseiller OVIPRO qui s'assurera d'établir la quantité exacte de concentrés à offrir (en fonction de l'analyse nutritionnelle de l'ensilage de maïs) pour obtenir une ration adéquate d'engraissement et permettre ainsi à vos agneaux d'avoir une croissance optimale.

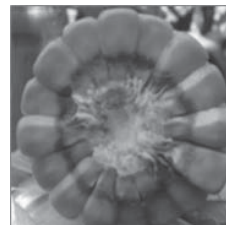
Enfin, que ce type d'ensilage soit utilisé pour les brebis de votre élevage ou pour vos agneaux, votre conseiller devra valider que les minéraux de la ration soient bien balancés. En effet, puisque l'ensilage de maïs est très faible en calcium, il est souvent nécessaire d'offrir un minéral adapté ou encore d'ajouter à la ration des sources de calcium comme de la pierre à chaux par exemple. Il faudra toujours viser un rapport Ca : P de 2 : 1, particulièrement chez les agneaux à l'engraissement afin

d'éviter des problèmes de santé tel que les calculs urinaires.



Quelques conseils techniques sur l'ensilage de maïs

Il faut savoir que le maïs est une plante fourragère très exigeante en chaleur (2300 UTM et plus) et en azote. De plus, pour exprimer son plein potentiel de rendement, le sol dans lequel on implante cette culture doit être très bien drainé et désherbé adéquatement lorsque la plante est au stade de 3 à 8 feuilles. Enfin, pour réussir son ensilage de maïs, il faut respecter le stade optimal de récolte soit lorsque le grain est « *pâteux dur* » : c'est-à-dire que la ligne d'amidon est presque au 2/3 du grain (image ci-contre). À ce stade, la plante entière compte 30 % de matière sèche. Récolté plus hâtivement que ce stade, soit « *pâteux mou* », la qualité de l'ensilage est grandement diminuée, il y a moins de rendement, moins de grains, l'aliment est beaucoup moins nutritif et puisqu'il contient alors encore trop d'eau, il ne fermente pas bien et cela peut conduire à la production d'effluents (gaz nocifs) qui peuvent endommager la structure d'entreposage et diminuer énormément



l'appétence et la digestibilité de l'aliment. Au contraire, si l'ensilage est récolté lorsque le stade du grain est dit « *vitreux* », l'ensilage est alors à plus de 40 % de matière sèche, ce qui conduit à une moins bonne compaction dans le système d'entreposage donc une moins bonne fermentation. La finesse de hachage affecte également la compaction de l'aliment, sa fermentation et sa conservation. La longueur de coupe théorique devrait être d'environ 9 mm. Enfin, comme pour tout type d'ensilage, il faudra penser à un système de stockage adéquat en fonction de la grosseur de votre troupeau pour vous assurer de servir des quantités quotidiennes suffisantes pour ne pas que l'ensilage se gaspille, notamment par le développement de moisissures. Avec de petits troupeaux ovins, vouloir utiliser de l'ensilage de maïs n'est peut-être pas une bonne option, car le risque de ne pas prendre suffisamment de matériel quotidiennement est grand, donc les pertes à la reprise seront élevées.



Et maintenant... les ensilages de céréales à paille

On entend par céréales à paille : l'avoine, l'orge, le triticale et le blé. Parmi celles-ci, c'est l'avoine qui gagne en popularité auprès des producteurs puisqu'elle supporte plus aisément les conditions défavorables de sol tel que les terres mal égouttées et, bien qu'elle préfère une texture limoneuse ou argileuse, cette céréale pousse quand même très bien sur un sol sableux. Ce qui est bien avec les céréales fourragères, c'est qu'elles peuvent servir de plante-abri dans l'implantation d'une culture pérenne, d'une prairie. Donc, pour les producteurs qui veulent effectuer de bonnes rotations des cultures et profiter d'un maximum de superficie destinée au fourrage, cette option devient intéressante. Aussi, la récolte de céréales immatures sous forme

de fourrages est une excellente option dans le cas où des cultures pérennes auraient été détruites par des conditions hivernales difficiles. Cela devient alors une bonne solution de secours ! Enfin, il est possible de faire pâturer ce type de céréale fourragère. L'avoine étant très appétente, les moutons vont raffoler de cet aliment lorsque pâturé autour du stade montaison (20-25 cm) et, brouté à ce stade, l'avoine produira 2, même 3 repousses au cours de la saison.

Peu importe le type de céréales fourragères choisi, il faut savoir que la qualité des ensilages de céréales diminue énormément après l'épiaison de la céréale. Il faut donc être vigilant et faucher tôt la plante, c'est-à-dire au stade gonflement ou tout juste au début de l'épiaison (environ 50 jours après l'ensemencement). Il importe alors de réaliser un préfanage adéquat, car à ce stade, la

plante contient beaucoup d'eau. Au stade optimal, le rendement théorique est de :

- 4 à 6 tonnes de matière sèche à l'hectare (t MS/ha) pour l'avoine;
- 3 à 4 t MS/ha pour l'orge;
- 3 à 5 t MS/ha pour le blé.

De façon générale, il faudra 2 à 3 jours au fourrage pour sécher suffisamment et ainsi atteindre une matière sèche idéale pour une bonne conservation de l'ensilage. Le **tableau 2** présente les valeurs nutritives de quelques ensilages de céréales en fonction du stade de récolte. Avec l'avancement du stade de maturité de la plante, la matière sèche de la plante sur pied augmente, contrairement à la teneur en protéine et en énergie qui chute. Par ailleurs, on remarque qu'au stade optimal de fauche (entre gonflement et épiaison), la plante contient peu de matière sèche (15 à 20 % environ), donc beaucoup d'eau. Pour bien se conserver, si la plante est récoltée sous forme de grosses balles enrubannées par exemple, elle devra atteindre un pourcentage de matière sèche de 40 à 60 %, d'où l'importance d'effectuer un préfanage adéquat. D'autant plus qu'un fourrage trop humide sera très difficile à soigner l'hiver, car le matériel sera gelé.

Pour rehausser le pourcentage de protéines de 2 à 4 %, sachez qu'il est possible d'associer ces types de plantes à du pois (ex. : avoine-pois) en ne mettant pas plus de 50 % de pois dans le mélange. Il faut savoir que le pois utilisera sa plante compagne en tant que tuteur ce qui pourrait faire verser la récolte.

Tableau 2. Valeur nutritive de quelques types d'ensilage de céréales selon le stade de la plante.

Ensilage de :	Stade	MS (%)	PB (%)	UNT (%)
Avoine	Montaison	14,8	12,5	61,5
	Gonflement	15,4	11,8	60,6
	Épiaison	19,2	9,3	57,7
Orge	Montaison	16,8	13,3	62,4
	Gonflement	18,5	11,5	60,2
	Épiaison	22,1	9,6	58,2
Blé	Montaison	18,6	14,0	63,5
	Gonflement	19,1	12,6	61,6
	Épiaison	21,7	10,8	59,4

MS = Matière sèche, PB = Protéine brute, UNT = Unité nutritive totale (plus le % UNT est élevé, plus la plante contient de l'énergie)

Est-ce économiquement rentable de vouloir produire ce type d'ensilage?

Il est difficile de répondre clairement à cette question, car plusieurs facteurs doivent être pris en compte et les coûts d'une région à l'autre diffèrent beaucoup. Tout dépend du système actuel d'alimentation que l'on possède à la base, à savoir si de grosses modifications doivent être apportées ou non. Est-ce que le bâtiment d'élevage peut s'adapter à un changement de système d'alimentation ou s'il faut investir de grosses sommes pour rénover et modifier le bâtiment? A-t-on les équipements nécessaires pour récolter nous même les fourrages? Sinon, y a-t-il un producteur qui peut faire le travail à forfait... et à quel prix? Ainsi, avant toute chose, vous devrez d'abord savoir combien vous coûte la récolte/achat de vos fourrages pour une année selon le système que vous possédez déjà (coût lié à la récolte, entretien équipement, forfait, achat fourrage...). Ensuite, vous

devrez évaluer les coûts pour changer d'option d'alimentation et voir si c'est avantageux ou non. Votre conseiller(ère) OVIPRO pourra vous aider dans ce processus.

Quelques pistes de réflexion !

Si vous avez déjà un système d'alimentation du type rail à balle ronde ou charriot à grosse balle carrée par exemple, il n'en coûtera pas plus cher de servir à vos animaux de l'ensilage de céréales sous ces formats plutôt qu'un ensilage d'herbes plus standard. Ou encore, si vous avez déjà un système d'alimentation pour distribuer de l'ensilage haché en silo, mis à part une nouvelle structure pour le stockage de l'ensilage de maïs, il ne sera pas plus compliqué pour vous de servir ce type d'ensilage. Par contre, si le fait de changer d'aliment nécessite de changer complètement de système d'alimentation, il va de soi que vous devrez faire vos calculs d'investissements avant de vous lancer. Le système le plus coûteux, en termes d'investisse-

ment de départ, est sans équivoque l'installation d'un silo. Cela implique non seulement la structure, mais le videur et le système de reprise (charriot motorisé)... et encore faut-il que les allées d'alimentation de la bergerie soient suffisamment larges pour y faire passer un motorisé. Outre les silos verticaux ou horizontaux, les AgBag peuvent être une option intéressante pour y stocker l'ensilage de maïs ou l'ensilage d'herbes ou de céréales hachées. Les coûts sont beaucoup moins élevés qu'une structure permanente. Toutefois, même avec cette option, il faudra penser au système de reprise de l'ensilage; à savoir comment va-t-on chercher l'ensilage dans le AgBag et comment le sert-on aux animaux ?

Pour terminer...

Les sources fourragères peuvent être très diverses et sortir du cadre traditionnel « *mélange mil-luzerne* » ! L'utilisation des céréales fourragères ou de l'ensilage de maïs sont de bonnes alternatives et peuvent procurer des rendements intéressants. Avant de changer de source alimentaire, n'oubliez toutefois pas de faire vos calculs. Le changement ne doit pas correspondre simplement à « *quatre trente sous pour une piastre* », il doit être économiquement valable. Puis, si vous optez pour l'une ou l'autre de ces sources fourragères, faites analyser chimiquement vos fourrages (et non par infrarouge, car les ensilages de céréales étant moins standards, l'analyse sera beaucoup plus réelle si faite chimiquement) afin de faire valider vos nouveaux programmes alimentaires par votre conseiller OVIPRO. 🏠





« Quand santé rime avec biosécurité » : bilan de la **tournée du CEPOQ** hiver 2013

J'ai eu l'opportunité, encore cette année, d'effectuer la tournée hivernale du CEPOQ hiver 2013. Encore une fois, j'ai apprécié les contacts avec les éleveurs et les intervenants que ce soit des médecins vétérinaires, des agronomes, des techniciens ou des représentants associés de près à l'industrie ovine québécoise. Ce contact précieux avec tous ces gens nous permet de connaître les réalités et les préoccupations des éleveurs de toutes les régions du Québec.

Cette année, nous avons fait 10 arrêts, principalement groupés en février. Heureusement, le beau temps a presque toujours été au rendez-vous. Les endroits visités furent dans l'ordre : Ste-Marie de Beauce, La Pocatière, Ste-Anne des Monts, Rimouski, Richmond, Ste-Julie, Joliette, Gatineau, St-Bruno au Lac St-Jean et, enfin, Rouyn-Noranda. Malgré la baisse du nombre d'éleveurs et les nombreuses occupations de ceux-ci, la participation fut très bonne. À chaque arrêt, le conseiller OVIPRO de la région se joignait à nous, et les représentants du MAPAQ régionaux étaient aussi présents. Nous avons aussi utilisé des manettes de sondage afin de permettre aux différents participants d'interagir dans les présentations. Quelques statistiques intéressantes sont ressorties de cet exercice et seront présentées dans cet article sous forme de tableaux. Dans les **tableaux 1 et 2**, nous faisons une brève description des gens présents.

Le sujet de cette année portait sur la biosécurité et le lien que nous devons

faire avec la santé : « **Quand santé rime avec biosécurité** ». Dans le texte qui suit, j'expliquerai pourquoi nous avons choisi ce thème cette année. En effet, dans la compilation des évaluations de la tournée 2012, vous nous aviez majoritairement demandé de parler de la santé ovine. Lors de cette même tournée, les questions posées au niveau de la santé démontraient que moins de 40 % des éleveurs pratiquaient des mesures de base au niveau de la biosécurité, que ce soit au niveau de la quarantaine, de l'infirmier ou de la désinfection des bergeries. Il fallait donc revenir sur ces sujets pour sensibiliser encore plus l'industrie à ces mesures préventives. De plus, depuis mon arrivée au CEPOQ, je fais partie d'un comité d'experts travaillant à l'élaboration des normes nationales et du guide du producteur au niveau de la biosécurité dans les entreprises ovines. Ces documents sont maintenant disponibles et ont été distribués aux producteurs. Pour éviter que ces documents ne restent sur les tablettes et soient inutilisés, le CEPOQ a obtenu du financement¹ pour produire une

Tableau 1. Répartition des participants par catégorie

Catégories	Nombre de participants
Éleveurs	140
Vétérinaires	19
Étudiants	4
Agronomes et techniciens	42
Autres (représentants)	10

Tableau 2. Statistiques des éleveurs participants

Types	Répartition
Éleveurs commerciaux	60 %
Éleveurs pur-sang	30 %
Éleveurs F1	10 %
Taille du troupeau	60 % entre 150-400 brebis
Expérience des éleveurs	55 % plus de 5 ans d'expérience

¹Financé par *Cultivons l'Avenir, une initiative Fédérale-Provinciale-Territoriale, via le Programme d'appui à la mise en œuvre de systèmes de biosécurité à la ferme*, dont la gestion a été confiée au Conseil pour le développement de l'agriculture du Québec.

formation clé en main que les médecins vétérinaires praticiens du Québec pourront dispenser à leurs clients respectifs. Cela permettra de promouvoir l'importance des mesures de biosécurité pour conserver et améliorer la santé de notre cheptel ovin québécois. La conférence principale de la tournée a permis d'effectuer un bref survol de cette formation qui peut s'échelonner sur au moins deux jours.

De plus, j'aimerais mentionner que nous avons eu le privilège de compter comme conférencière la Dre Christiane Allard, mv spécialiste de la tremblante au niveau de l'ACIA. La prévention de la tremblante à l'aide du génotypage est une autre façon de préserver la santé et la valeur des troupeaux. Dans de récentes parutions de *Ovin Québec*, elle nous avait déjà bien résumé et vulgarisé cette maladie. J'aimerais également remercier le Dr Stéphane Fortin, de l'ACIA, qui s'est joint à la tournée au Saguenay-Lac-St-Jean.

Le MAPAQ nous a aussi apporté une précieuse collaboration en préparant des fiches en lien avec la biosécurité : comment contrôler les entrées d'animaux, des modèles de quarantaine et la gestion des cadavres. Ces documents nous seront encore certainement utiles dans le futur.

Pour commencer, la première partie de la journée brossait un tableau général de la biosécurité soit : la gestion de la santé (prévention des maladies), la gestion des installations (désinfection des bergeries entre autres), la

tenue de registres (dossier sur l'utilisation des médicaments par exemple) et enfin la gestion des personnes et la protection de leur santé. Nous voyons là que la gestion de la santé du troupeau demeure l'axe central de la biosécurité et que les trois autres éléments gravitent autour de la santé et sont fortement interreliés.

Résumé de la conférence sur la biosécurité :

A. La gestion de la santé : dans cette partie de la conférence, nous avons démontré l'importance de la gestion de la santé dans un programme de biosécurité bien compris. Plus nous préserverons la santé du troupeau, mieux se porteront les moutons et meilleure sera la santé financière de l'entreprise. L'élément majeur de la gestion de la santé repose principalement sur l'établissement d'un programme de prévention contre les principaux problèmes diagnostiqués dans l'entreprise. Nous avons parlé par exemple de : prévention de la mortalité néonatale, prévention des pneumonies, prévention de la coccidiose, prévention de parasites, prévention des avortements, prévention des mammites, prévention des maladies chroniques, etc. Quand nous avons abordé les maladies chroniques ou à développement lent qui sont : le *Maedi visna*, l'adénomatoxose pulmonaire, la tremblante et la paratuberculose, nous

Définition :

« La biosécurité est un ensemble de mesures visant à réduire la transmission des maladies, y compris les maladies exotiques causées par des agents infectieux, des insectes, des animaux nuisibles et des parasites à l'intérieur de nos élevages, en réduisant leur introduction, leur propagation et leur dissémination dans nos populations animales ».

avons été étonnés de constater que la majorité des éleveurs ne connaissaient pas la paratuberculose. Malheureusement, cette dernière est fort répandue dans les élevages québécois, comme le démontre une récente étude menée entre autres par le Dr Yvan L'Homme, la Dre Anne Leboeuf et le CEPOQ². Découlant de cette étude, nous devrions pouvoir compter, dans le futur, sur un test de dépistage plus sensible et plus spécifique. Nous devons également insister sur une information ciblée pour mieux faire connaître cette condition de façon à pouvoir en diminuer l'importance dans les troupeaux et adopter également des mesures de biosécurité adéquates.

B. La gestion des installations : la gestion des installations est un facteur fort important de la protection de la santé d'un troupeau. La désinfection des installations en est l'élément principal, car elle permet de diminuer la

² Projet intitulé « Développement d'un test de dépistage rapide pour la paratuberculose chez les ovins vivants », financé en partie par l'entremise des conseils sectoriels du Québec et de l'Ontario qui exécutent le *Programme canadien d'adaptation agricole* (PCAA) pour le compte d'Agriculture et agroalimentaire Canada (AAC).

pression d'infection. Nous avons aussi parlé de la réalisation des plans des installations tant intérieures qu'extérieures de façon à diminuer les possibilités de contagion et de dissémination des maladies. Les achats d'animaux demeurent l'une des étapes les plus dangereuses dans la conduite des troupeaux. Le **tableau 3** indique bien l'état de la situation présente au Québec.

C. La tenue de registre : nous avons discuté aussi de l'importance de la tenue de dossiers qui contiennent les données d'élevage, les plans de traitements et les plans de prévention, les registres des visiteurs, les médicaments utilisés et les registres de leur utilisation ainsi que les résultats obtenus. Ces données sont importantes à consulter régulièrement en compagnie du médecin vétérinaire praticien et des conseillers pour apporter les changements nécessaires au programme de prévention et aux plans de traitement en cas d'échec ou de succès moindre que ce qui était attendu.

D. Gestion des personnes : nous avons également expliqué qu'un des risques majeurs inhérents à la conduite d'un élevage est la possibilité que des personnes provenant de l'extérieur apportent de nouvelles maladies au troupeau. Ils pourraient aussi apporter des conditions présentes dans l'élevage dans d'autres installations animales. Il faut donc prendre conscience des précautions importantes à prendre. Nous devons

apporter une attention particulière aux vêtements, aux bottes et aux mains. Il est conseillé d'avoir un pédiluve, une pièce pour se changer, un endroit pour laver les bottes, et aussi un lavabo. Enfin, nous conseillons idéalement une entrée de type « couloir danois ». Les personnes y œuvrant ou visitant l'élevage devront être informées des risques de zoonoses au contact des moutons. Les travailleurs devront aussi être bien formés pour reconnaître le plus rapidement possible les situations d'urgence et les mesures à prendre. Dans le **tableau 4**, nous notons que la majorité des éleveurs ne prennent pas suffisamment de mesures concernant le contrôle des visiteurs : c'est donc un facteur à améliorer.

La tournée a permis de constater que les gens présents étaient peu informés sur les zoonoses et ne les connaissent pas vraiment. Il faudra donc, dans les prochaines années, mieux informer les éleveurs sur cet aspect du contrôle des maladies comme la fièvre Q, la toxoplasmose, l'ecthyma contagieux, etc. Les **tableaux 5 et 6** récapitulent l'ensemble des données compilées sur les zoonoses et démontrent bien cette lacune.

Par contre, à la fin de cette section de la présentation, nous demandons si nous avons convaincu les gens présents de l'importance de l'aménagement bio sécuritaire des installations et les réponses furent très encourageantes tel que le démontre le **tableau 7**.

Tableau 3. Réponses à la question : « Prenez-vous des mesures lors d'achat d'animaux, ou lors de leur retour ? »

Réponses	Répartition
Oui	40 %
Non	40 %
En partie	20 %

Tableau 4. Réponses à la question : « Prenez-vous des mesures strictes pour les visiteurs ? »

Réponses	Répartition
Oui	25 %
Non	50 %
J'y pense	25 %
Ça ne vaut pas la peine	0 %

Tableau 5. Réponses à la question : « Avez-vous déjà contracté des zoonoses ? »

Réponses	Répartition
Oui	30 %
Non	35 %
Ne sais pas	35 %

Tableau 6. Réponses à la question : « Prenez-vous des mesures particulières pour le contrôle des zoonoses ? »

Réponses	Répartition
Oui	33 %
Non	25 %
En partie	30 %
Pas nécessaire	12 %


Tableau 7. Réponses à la question : « Êtes-vous convaincus de l'importance des installations bio sécuritaires suite à la présentation ? »

Réponses	Répartition
Oui	95 %
Non	0 %
Un peu	2,5 %
Je vais y penser	2,5 %

E. Discussions : la dernière partie de la journée était consacrée aux questions des gens présents ou aux questions envoyées au préalable :

1. La prévention des avortements
2. Les agents pour prévenir la coccidiose
3. Les mammites
4. Les brebis faibles à l'agnelage : hypocalcémie, toxémie de gestation
5. Les pertes de laine
6. L'achat des animaux
7. Le colostrum
8. L'examen du bélier avant les saillies
9. Le programme d'assainissement pour le Maedi visna
10. Les quarantaines
11. La résistance des parasites gastro-intestinaux
12. Les poux
13. Les pneumonies
14. Les euthanasies
15. La gestion des cadavres
16. La vaccination
17. La listériose

Ce fut une période d'échanges très fructueuse et la diversité des questions indique bien l'intérêt que les éleveurs portent à la santé de leur troupeau. Ces questions nous permettront de bien cibler le sujet des prochaines conférences ou des articles à rédiger pour le futur.

Conclusion : il me fut très agréable d'effectuer la tournée provinciale hiver 2013 pour le CEPOQ. Il était et sera encore d'actualité de bien informer les éleveurs des bienfaits du contrôle de la biosécurité pour la santé et la rentabilité de leur entreprise. Des éléments d'information devront être priorisés tels la paratuberculose, les zoonoses, et le contrôle des parasites internes et externes. La formation complète sur la biosécurité sera disponible dès l'automne 2013. Elle pourra être dispensée par les praticiens de chaque région du Québec et peut couvrir l'ensemble des pratiques d'élevage et des maladies rencontrées. Elle pourra aussi être donnée en tout ou en partie selon les besoins des producteurs. Merci encore à ceux qui ont été présents lors de la tournée et à bientôt. 

Un grand merci à...

- L'ACIA pour leur collaboration à la tournée.
- Nos commanditaires : Pfizer Santé Animale, Matélevage, Premier Choix Agricole, SyrVet Canada, CRAAQ, ITA – Campus de La Pocatière, La Coop et BerGère.

Nos partenaires financiers :

Cultivons l'avenir, une initiative fédérale-provinciale-territoriale
 Le Programme d'appui à la mise en oeuvre de systèmes de biosécurité à la ferme, dont la gestion a été confiée au Conseil pour le développement de l'agriculture du Québec, fait partie de cette entente.

Agriculture, Pêcheries
et Alimentation



Agriculture et
Agroalimentaire Canada

Agriculture and
Agri-Food Canada



Félicitations aux gagnants du tirage de la fin de tournée 2013.

Gagnants d'une licence du logiciel BerGère valide pour 1 an :

- ◆ Monsieur Étienne Ross-Laframboise (Outaouais)
- ◆ Monsieur Sébastien Dufresne (Chaudière-Appalaches)
- ◆ Monsieur Gilles Bédard, Ferme Noella Grenier (Chaudière-Appalaches)

Gagnants des 4 guides L'élevage du mouton et Les plantes fourragères (CRAAQ) :

- ◆ Monsieur Vazouk Poisson, Ferme Jinouk (Lanaudière)
- ◆ Monsieur Jean-Paul Houde, Ferme Picolo (Estrie)
- ◆ Madame Gaétane Beaulieu, Ferme Épiphanoise Inc. (Bas-St-Laurent)
- ◆ Monsieur Andrew Simms (Outaouais)

Gagnants des 5 pédiluves :

- ◆ Monsieur Serge Fournier, Ferme-école LAPOKITA (Bas-St-Laurent)
- ◆ Monsieur Georges Brandrick (Estrie)
- ◆ Monsieur Craig Markwell, Ferme Beachwood (Estrie)
- ◆ Monsieur André Toulouse, Ferme André Toulouse (Chaudière-Appalaches)
- ◆ Madame Amélie Fluet, Ferme Manasan (Estrie)



Programme Québécois d'Assainissement pour le *Maedi visna*



Ferme	Nom de l'éleveur	Municipalité	Téléphone	Race(s)	Statut accordé (depuis)
Agneaux de Laval	Donald Beaulieu	Laval	514 773-7672	Arcott-Rideau	Or (février 2013)
Bergerie de l'Estrie	Andrée Houle	Coaticook	819 849-3221	Romanov	Or (Mars 2008)
Bergerie Fleuriault	Meggie Parent	St-Gabriel-de-Rimouski	418 798-4315	Dorset-Romanov	
Bergerie Les Moutaines	Benoît Laprise	Hébertville	418 344-9026	Dorper	
Bergerie Marie du Sud	Rémi Garon	St-Gilles	418 888-3135	Romanov	Or (novembre 2011)
Bergerie Ovigène	René Gagné	Ste-Hénédine	418 935-3701	Romanov	Or (juin 2009)
CEPOQ	CEPOQ	La Pocatière	418 856-1200	Dorset	Or (avril 2004)
Elmshade Suffolks	Larry Mastine	Danville	819 839-1720	Suffolk	Or(septembre 2010)
Ferme Agronovie	Marie-France Bouffard	Granby	450 379-5298	Arcott-Rideau, Polypay	Or (juin 2009)
Ferme Amki	Gary Jack	Québec	418 842-2637	Arcott-Rideau	Or (octobre 2003)
Ferme André Toulouse	André Toulouse	St-Alfred	418 774-9592	Arcott-Rideau	Or (août 2012)
Ferme Beausoleil	Michel Viens	St-Joseph-de-Kamouraska	418 493-2310	Dorset	Argent (février 2008)
Ferme Don. Tremblay	Donald Tremblay	St-Hilarion	418 457-3066	Arcott-Rid, Arcott-Can	Or (octobre 2006)
Ferme-École LAPOKITA	Serge Fournier	La Pocatière	418 856-1110	Dorset, F1 DPXSU	Or (juin 2011)
Jean-Marc Gilbert	Jean-Marc Gilbert	Cookshire	819 875-5124	Finoise	Or (janvier 2004)
Ferme La Petite Bergère	Paul-André Tremblay	Les Éboulements	418 635-1329	Arcott-Rideau	Or (mars 2010)
Ferme Lapointe Senc	Jimmy Lapointe	St-Augustin	418 374-2008	Ile de France - Dorset	
Ferme Ovimax	Josée Couture	St-Philippe-de-Néri	418 498-9989	Arcott-Rideau	Or (mai 2006)
Ferme RIDO	Sonya Rioux	La Pocatière	418 856-5140	Arcott-Rideau	Or (avril 2004)
La Moutonnaire Inc	Lucille Giroux	Ste-Hélène-de-Chester	819 382-2300	East-Friesian, Lacaune	
Les Bergeries Mimeault	Marc Mimeault	St-Stanislas-de-Kostka	450 377-8209	Dorset	Or (mai 2006)
Les Fermes Solidar	Harold Leroux	Saguenay	418 696-3218	East-Friesian, Lacaune	
Moutons de Panurge	Gilles Dubé	St-Jean-Port-Joli	418 598-6501	Arcott-Rideau	
Sébastien Dufresne	Sébastien Dufresne	St-Pierre-de-Broughton	418 424-0084	Romanov	Or (décembre 2012)

Cette liste correspond à tous les troupeaux participant activement au programme et ayant accepté que leurs coordonnées soient rendues publiques. D'autres troupeaux préfèrent garder leur participation confidentielle.

Le statut **Argent** reconnaît que tous les animaux de plus de 6 mois ont obtenu un résultat négatif à l'analyse sérologique pour le *Maedi visna* et que le troupeau respecte les règles de biosécurité prescrites. Le statut **Or** reconnaît que, à 2 reprises dans un intervalle de 4 à 8 mois, les analyses sérologiques de tous les animaux de plus de 6 mois ont conduit à des résultats négatifs et que le troupeau respecte les règles de biosécurité prescrites. Les troupeaux n'ayant pas encore de statut sont en processus d'assainissement et tentent de respecter les règles de biosécurité recommandées. Certains sont très près de l'atteinte du statut et peuvent être considérés à faible risque.

Le vétérinaire responsable du programme est Dr Gaston Rioux du CEPOQ. Pour information, consulter le site web (www.cepoq.com) ou contacter Martine Jean au CEPOQ au 418-856-1200 poste 225 ou martine.jean@cepoq.com.

Pour la version la plus à jour de ce tableau, veuillez vous référer au site Internet du CEPOQ au www.cepoq.com

DEP 2013 : Première cuvée en production ovine

La première cohorte qui a bénéficié de la formation spécialité animale-ovin au Centre de formation agricole de Saint-Anselme (CFA), dans la région de Chaudière-Appalaches, a été diplômée en mai dernier. En effet, la nouvelle formule d'enseignement en formation animale permet aux centres de formation professionnelle de mettre en place des programmes liés aux intérêts des jeunes et à la demande du milieu agricole.



Patricia Fontaine Croteau, Pierre Veilleux et Joanie Tanguay

La formation

Basée sur le principe d'alternance travail-études, cette formation permet aux élèves d'apprendre concrètement les tâches liées à la production ovine. Chaque élève bénéficie du prêt d'un ordinateur portable au début de sa formation. Également, les élèves ont la possibilité de suivre les cours théoriques à leur rythme, tout en étant encadrés. Les cours sont disponibles sur un portail informatique. Cette formation offre aux élèves des cours de base et des cours plus spécialisés pour une durée d'un an environ. J'ai pu constater durant ma visite que les bâtiments du CFA sont accueillants et que le site est entouré des champs nécessaires pour leur permettre de faire des cultures et compléter leur formation.


En 2012, deux élèves se sont inscrites à la nouvelle formation en production ovine, il s'agit de Patricia Fontaine Croteau et de Joanie Tanguay. Elles ont

été bien encadrées et supportées par le professeur en charge du programme M. Pierre Veilleux. Selon elles, les nombreux stages qu'elles ont eu l'occasion de faire durant l'année ont été des plus enrichissants. Cela représente près de 400 heures où elles ont pu être sur le terrain. Les stages se déroulent dans diverses bergeries autant en production de viande qu'en production de lait de brebis.

Bergerie partenaire

En plus des nombreux stages effectués par les élèves au cours de l'année, le CFA offre l'avantage de mettre en application la théorie à chaque semaine dans une bergerie-collaboratrice. Un partenariat a été conclu avec une entreprise située à proximité, la Bergerie Ovigène, propriété de René Gagné. Cette jeune entreprise moderne et performante permet aux élèves de toucher aux différentes tâches tout au

long de l'année. À chaque semaine, les élèves ont la possibilité de mettre en application leurs acquis en travaillant à la bergerie. Monsieur Gagné, prend le temps de bien leur montrer les différents travaux. Il a accepté de partager ses connaissances puisqu'il a lui-même bénéficié d'aide lors de son démarrage tel qu'il le mentionne : « *c'est comme donner aux suivants* ».

Monsieur Veilleux peut être satisfait des premières femmes diplômées en production ovine à Saint-Anselme ! Lorsque je les ai rencontrées, elles m'ont démontré qu'elles ont trouvé cette formation particulièrement intéressante et stimulante. Une des deux finissantes est même déjà propriétaire de quelques brebis... Soulignons que dans le volet agriculture, au concours *Chapeau les filles !*, c'est Joanie Tanguay qui a été la grande gagnante. *Toutes nos félicitations à Joanie !* Ce concours souligne la volonté et le travail des femmes inscrites à un programme de formation professionnelle et technique qui mène à l'exercice d'un métier traditionnellement masculin. 



La Bergerie Ovigène



M. René Gagné et M. Pierre Veilleux

CALENDRIER de juillet à décembre 2013

Le **mardi** est la limite pour le producteur d'annoncer à la FPAMQ le nombre d'agneaux lourds qu'il désire mettre en marché la semaine suivante. | Le **vendredi** est la journée de réception de la confirmation de la livraison. *

JUILLET 2013									
P2	P3	SEM	D	L	M	M	J	V	S
14	9	27		1	2	3	4	5	6
14	10	28	7	8	9	10	11	12	13
15	10	29	14	15	16	17	18	19	20
15	10	30	21	22	23	24	25	26	27
16	11	31	28	29	30	31			

AOÛT 2013									
P2	P3	SEM	D	L	M	M	J	V	S
16	11	31					1	2	3
16	11	32	4	5	6	7	8	9	10
17	11	33	11	12	13	14	15	16	17
17	12	34	18	19	20	21	22	23	24
18	12	35	25	26	27	28	29	30	31

SEPTEMBRE 2013									
P2	P3	SEM	D	L	M	M	J	V	S
18	12	36	1	2	3	4	5	6	7
19	13	37	8	9	10	11	12	13	14
19	13	38	15	16	17	18	19	20	21
20	13	39	22	23	24	25	26	27	28
20	14	40	29	30					

OCTOBRE 2013									
P2	P3	SEM	D	L	M	M	J	V	S
20	14	40			1	2	3	4	5
21	14	41	6	7	8	9	10	11	12
21	14	42	13	14	15	16	17	18	19
22	15	43	20	21	22	23	24	25	26
22	15	44	27	28	29	30	31		

NOVEMBRE 2013									
P2	P3	SEM	D	L	M	M	J	V	S
22	15	44						1	2
23	15	45	3	4	5	6	7	8	9
23	16	46	10	11	12	13	14	15	16
24	16	47	17	18	19	20	21	22	23
24	16	48	24	25	26	27	28	29	30

DÉCEMBRE 2013									
P2	P3	SEM	D	L	M	M	J	V	S
25	17	49	1	2	3	4	5	6	7
25	17	50	8	9	10	11	12	13	14
26	17	51	15	16	17	18	19	20	21
26	17	52	22	23	24	25	26	27	28
1	9	01	29	30	31				

LÉGENDE : SEM : numéro de la semaine
 P2 : période de deux semaines
 P3 : période de trois semaines

* Les journées fériées peuvent faire décaler les dates prévues.

PROMOTION

Marion Dallaire, chargée de communication, FPAMQ

Un combat tranchant, une **promotion originale**



Cinq bouchers, deux équipes | *Le Québec contre la France. C'est dans une ambiance chaleureuse et amicale que les combattants se sont affrontés le 8 mai dernier. Organisé par l'épicerie Latina à Montréal, cet événement mettait en scène des bouchers issus de chaque côté de l'Atlantique et en vedette deux agneaux nourris aux algues de la Gaspésie. Les agneaux provenaient de la Bergerie du Margot.*



Le but de la soirée n'était pas de trouver un gagnant, mais de promouvoir le métier d'artisan-boucher. « *C'est un métier qui se perd, qui n'attire pas beaucoup les jeunes* », mentionnent les deux chefs d'équipe.

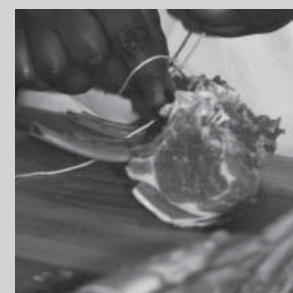
Qu'est-ce que monsieur Le Bourdonnec, le boucher super-star français pense de l'agneau du Québec ? « *En France, souvent les carcasses d'agneaux proviennent de race laitière donc beaucoup plus petite* »; il était ravi de travailler avec des carcasses d'agneaux lourds du Québec.

Le combat | Les deux groupes avaient 30 minutes pour découper et valoriser une carcasse d'agneau. Les bouchers, du côté de la belle province étaient : Paul Tamborini, chef d'équipe, et Alexis Bissonnette. Et, représentant le vieux continent : Yves-Marie Le Bourdonnec, chef d'équipe, Vincent Voisin et Marie-Flore Keumegne. Cet événement était animé par Philippe Mollé, chef français réputé et chroniqueur.

La bergère, Manon Lelièvre, a été à plusieurs reprises félicitée pour la qualité des agneaux ! Tout compte fait, un bel éventail de découpes a été présenté au public en cette soirée du 8 mai.

Un mouvement pro-viande : **I love Bidoche**

Depuis 2011, M. Le Bourdonnec milite pour une consommation intelligente de viande « *On ne sera jamais des végétariens, il est inconcevable pour nous (l'humain) de ne plus manger de viande. Tant mieux s'il y a plus de végétariens, cela fera plus de viande pour nous !* ». En 2011, Il a démarré un mouvement intitulé *I love bidoche*. Ce qu'il préconise est de mieux manger la viande, c'est-à-dire d'en consommer moins, de payer le juste prix aux éleveurs et de manger selon le paysage, (c'est-à-dire des animaux élevés à l'extérieur et nourris principalement à l'herbe). Il valorise également une production locale, le rapprochement entre l'éleveur et le boucher.



David St-Onge Tonte de moutons/Sheep shearing

Qué./Ont.

Partout selon le nombre de têtes
Anywhere according to flock size

450 361-9750

Lomanco Hampshire

Sur programme de performance depuis 1963
Béliers paternels génotypés

La Ferme Manasan

Amélie Fluet, Pierre & Robert Laberge
150, chemin Laberge, Danville, QC J0A 1A0



Tél. : 819-839-3350

amelie@manasan.qc.ca

www.manasan.qc.ca

Ferme Ovimax senc.

Josée Couture et Sylvain Blanchette

Éleveur Arcott Rideau

✓ Une sélection basée sur les qualités maternelles, la conformation supérieur et la résistance à la tremblante.

✓ Suivi GenOvis

✓ Statut Or - Maedi-visna

✓ PVCTT, niveau Certifié, voie 3



Suivez-nous sur
facebook !

202 route 230 ouest

St-Philippe-de-Néri, Québec, G0L 4A0

418 498-9989 • fermeovimax@videotron.ca



Bergerie de l'Estrie

✦ Romanov ✦

Andrée Houle

559, rue des Muguets

Coaticook, QC J1A 3A9

Éleveur Romanov

-Race prolifique, maternelle et désaisonnée

-Troupeau fermé et génotypé

-Suivi GenOvis -Statut OR Maedi-visna

-Vente de femelles et béliers reproducteurs

Tél. : 819 849-3221

Cell. : 819 578-3221

Télé. : 819 849-0475

froux1@videotron.ca

Bergerie située au 529, rue Davis, Coaticook, QC J1A 2S5
www.bergeriedelestrie.com

FERME FEBER



Éleveur Dorset

418 497-2146

www.lafermefeber.com

Béliers et agnelles HAMPSHIRE

- musculature équilibrée
- lignées productives
- contrôle GenOvis
- gras dorsal
- œil de longe
- gigots développés



Joël Girard, 418 345-2321

joelmuc@hotmail.com

Vous désirez annoncer votre
entreprise dans *Ovin Québec*,
visitez le

[www.agneaudeauquebec.com/
FPAMQ/fr/publications](http://www.agneaudeauquebec.com/FPAMQ/fr/publications)

pour plus d'informations.

Vous pensez
rentabilité...



Nous aussi!

Les produits et programmes Ovation et l'expertise-conseil La Coop,
des solutions adaptées à vos besoins.



106805-12-12



Producteurs Patrick Frappier et Natacha Breton exploitent 300 brebis Finnoise pur sang sur leur ferme située dans la région de Sherbrooke au Québec.

Grober Nutrition a demandé à Patrick d'essayer le nouveau lait de remplacement LambGro⁺. Voici son témoignage :

"Pendant 6 semaines, nous avons servi aux animaux le lait de remplacement Lamb Gro⁺ à l'aide de notre système d'alimentation automatique. Nous avons été impressionnés par la santé des agneaux ainsi que par leur croissance. La consommation et la palatabilité étaient excellentes tout au long de l'essai et le produit s'écoulait avec facilité à travers la machine."

"Nous utiliserons dorénavant le lait de remplacement Lamb Gro⁺ et nous le recommandons à tous les producteurs d'agneaux."



(800) 265-7863 x210

orders@grober.com www.grobernutrition.com/fr


CENTRE DE FORMATION AGRICOLE
SAINT-ANSELME

NOUVEAU

Diplôme d'études professionnelles en
production ovine

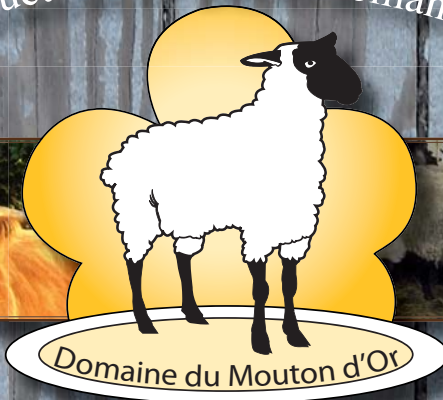


418 885-4517
cfa@cscotesud.qc.ca
www.cfast-anselme.ca

En collaboration avec:



Producteur F1 Dorset-Romanov



1-866-458-2929 • info@domainedumoutondor.com

Service d'écurage personnalisé
pour bergeries et étables



Partout en région